

Affaire du moudjahid agressé à son domicile à Tébessa : Les derniers éléments de l'enquête

P.04

Fête de l'Indépendance de l'Algérie : Washington salue les avancées économiques et sécuritaires avec Alger



P.02

BAC 2026 : Les résultats seront proclamés avant le 15 juillet prochain

P.02



Présidence :



La numérisation doit
s'accompagner d'un système
statistique d'une très
grande précision

P.02

CNR :



Avantages pour les retraités:
-50% sur les assurances,
hôtels, billets de voyage

P.04

Annaba :



Suivi des projets de
cantines scolaires en
prévision de la rentrée
2026-2027

P.07

Annaba : À El Bouni, le personnel soignant rend hommage aux héros de la guerre de Libération



P.24

FÊTE DE L'INDÉPENDANCE DE L'ALGÉRIE: Washington salue les avancées économiques et sécuritaires avec Alger



Marco Rubio

Le 5 juillet 2025, pendant que l'Algérie célébrait le 64e anniversaire de son indépendance, un message est arrivé de Washington. Marco Rubio, secrétaire d'État américain, a adressé ses félicitations officielles au peuple et au gouvernement algériens, en profitant de l'occasion pour dresser un bilan franchement positif de l'état des relations algéro-américaines. Une démarche diplomatique qui, au-delà du protocole, traduit une réalité : le partenariat entre Alger et Washington traverse une période de dynamisme inédit.

Rubio salue des « progrès remarquables » dans la coopération bilatérale. Publiée sur le site officiel de l'ambassade américaine à Alger, la déclaration de Rubio va bien au-delà d'une simple formule de courtoisie. « Au nom des États-Unis d'Amérique, je présente mes chaleureuses félicitations au gouvernement et au peuple algériens, à l'occasion de leur 64e fête nationale », écrit-il. Avant d'ajouter : « Nos relations bilatérales ont connu, au cours de l'année écoulée, des progrès remarquables dans les domaines économique, culturel et sécuritaire. Nous aspirons à renforcer notre coopération et à réaliser davantage de prospérité pour nos deux

pays. »

Trois mots résument l'ambition affichée par Washington : économie, culture, sécurité. Ce triptyque n'est pas anodin. Il reflète précisément les axes sur lesquels les deux capitales ont multiplié les contacts ces derniers mois, à un rythme qui surprend même les observateurs les plus avertis.

Une séquence diplomatique dense entre Alger et Washington. Ce message de Rubio s'inscrit dans une séquence de rapprochement particulièrement soutenue. En avril dernier, le président Abdelmadjid Tebboune avait reçu une délégation américaine de haut vol, composée du secrétaire d'État adjoint Christopher Landau et du général Dagvin Anderson, patron de l'AFRICOM. À l'issue de cette rencontre, Landau avait évoqué un « moment charnière » dans l'histoire des deux pays, espérant que les générations futures y verraient le point de bascule vers un partenariat pleinement développé.

Quelques semaines plus tôt, en janvier, le conseiller de Trump pour les affaires arabes et africaines, Massad Boulos, avait lui aussi mis en avant la solidité du partenariat stratégique entre

Washington et Alger, évoquant des « opportunités de prospérité mutuelle » et la volonté américaine de faciliter l'accès de ses entreprises au marché algérien.

Un 64e anniversaire sous le signe de l'ouverture et des grands chantiers

Sur le plan intérieur, ce 5 juillet a également été marqué par une série d'inaugurations symboliques. Le président Tebboune a donné le coup d'envoi de plusieurs projets structurants à travers le pays, illustrant la dynamique de transformation que les partenaires étrangers, américains en tête, ne cessent de souligner.

Le message de Rubio prend ainsi une résonance particulière. Adressé à une Algérie en pleine mutation, il confirme que Washington considère Alger comme un interlocuteur incontournable, non seulement sur les questions sécuritaires liées au Sahel et à la lutte antiterroriste, mais aussi comme un marché et un partenaire économique à part entière. La promesse de « renforcer la coopération » formulée par le chef de la diplomatie américaine devrait, dans les prochains mois, se traduire par de nouveaux contacts au plus haut niveau.

PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

La numérisation doit s'accompagner d'un système statistique d'une très grande précision

ALGER - Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a souligné, dimanche, lors d'une visite de travail et d'inspection dans la wilaya d'Alger, que l'Algérie était effectivement entrée dans l'ère de la numérisation et que celle-ci devait s'accompagner d'un système statistique d'une très grande précision, à même de disposer des indicateurs économiques nécessaires à la prise de décision et d'écarter définitivement toute donnée approximative.

Lors d'un exposé présenté à l'occasion de l'inauguration, à Mohammadia, du Centre national algérien des services numériques, dans le cadre de la célébration du 64e anniversaire de la Fête de l'Indépendance et du Recouvrement de la souveraineté nationale, le président de la République a précisé que la numérisation « doit être accompagnée d'un système statistique d'une très grande précision », car « sans statistiques, nous ne pouvons pas aller loin ».

Il a insisté sur l'impératif de disposer des différentes données économiques, notamment celles relatives à la consommation, aux importations et à la production, lesquelles doivent reposer sur des chiffres exacts et non sur des données approximatives.

Le président de la République a, à cet égard, souligné que « le progrès et la croissance économiques ne sauraient se réaliser sans la numérisation », ajoutant que l'Algérie était « officiellement » entrée dans l'ère de la numérisation, laquelle permettra, a-t-il dit, de faciliter le quotidien du citoyen, particulièrement grâce à la dématérialisation de nombreuses transactions et procédures, notamment administratives.

Entre autres objectifs, la numérisation vise à contribuer à la protection du pays à travers

des mécanismes de contrôle sécuritaire et économique, mais aussi à « barrer la route aux pratiques du passé, telles que la falsification, la fourniture d'informations erronées et autres », a-t-il souligné.

Lors de cette inauguration, le président de la République a suivi un exposé sur les différentes structures du Centre national algérien des services numériques, conçues conformément aux normes internationales les plus récentes en matière de construction, de sécurité et de flexibilité opérationnelle des centres de données. Ce Data Center repose sur un mode d'exploitation technologique moderne garantissant une surveillance continue, un fonctionnement efficace, en sus du maintien de la disponibilité de l'infrastructure de cloud computing des installations de données.

Par ailleurs, concernant le nouveau siège du ministère de l'Habitat, de l'Urbanisme, de la Ville et de l'Aménagement du territoire, inauguré dans la commune de Dely Ibrahim au cours de cette visite, le président de la République s'est félicité de ce nouvel édifice réalisé dans « un délai très court ».

Il a souligné que le ministère dispose désormais des moyens lui permettant de travailler davantage et d'accomplir de nouvelles réalisations dans le domaine de l'urbanisme et de la construction en Algérie, à travers la réalisation de millions de logements.

Après avoir adressé ses félicitations pour cet acquis dont a été doté le ministère, le président de la République a affirmé que les réalisations accomplies par le secteur « honorent l'Algérie ainsi que le secteur lui-même ».

Après avoir inauguré le nouveau siège, le

président de la République a visité certaines de ses structures, notamment la terrasse surplombant le site.

Le Président a également chargé le ministre de l'Habitat, de l'Urbanisme, de la Ville et de l'Aménagement du territoire de transmettre ses salutations et ses encouragements à l'ensemble des cadres et travailleurs du secteur.

Des résultats positifs enregistrés à tous les niveaux

Le président de la République a tenu à saluer le rôle du secteur de l'Habitat qui contribue « dans une large mesure » à l'édification de la société.

Il a également mis en avant les résultats positifs réalisés par l'Algérie dans les domaines économique, social et politique ainsi qu'en matière d'aménagement du territoire, à travers tout le pays.

Le président de la République a, en outre, remercié l'ensemble des scientifiques algériens établis à l'étranger pour leur contribution au processus de développement national. Il a salué, tout particulièrement, les scientifiques dans les domaines spatial et médical, ainsi que tous les scientifiques algériens ayant contribué et participé récemment au lancement du Haut conseil de la communauté scientifique nationale à l'étranger.

Après avoir procédé à la pose de la première pierre du projet de réalisation d'une salle de grands spectacles à Ouled Fayet, d'une capacité de 10.000 places, le président de la République a souligné que cette structure culturelle sera de niveau international, précisant que d'autres projets similaires seront réalisés ultérieurement au niveau des grandes villes du pays.

Le président de la République félicite l'équipe nationale des lycéens, sacrée championne d'Afrique aux Olympiades de mathématiques



ALGER - Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a félicité, lundi, l'équipe nationale des lycéens, sacrée championne d'Afrique aux Olympiades de mathématiques. « Toutes mes félicitations à la communauté de l'Éducation nationale pour le sacre de l'équipe nationale des lycéens, championne d'Afrique aux Olympiades de mathématiques... Je vous souhaite plein succès et l'excellence continue, Inchallah », a écrit le président de la République sur son compte sur les réseaux sociaux.

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

Édité par la S.A.R.L. MEDIACOM PRESSE
Siège social : 46 Emir Abdelkader - Annaba

Directeur général :
Bicha salim
Directeur de la publication :
Noureddine Boukraa
Directrice de la rédaction :
Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybousestimes.dz
Email: redaction@seybousestimes.dz
contact@seybousestimes.dz
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EURL K.D.P.A cité
Benzekri Bât F N ° : 424
Constantine

Pour votre publicité, s'adresser à : l'Entreprise Nationale de communication d'Édition et de Publicité, Agence ANEP 01, AVENUE PASTEUR ALGER
TEL : 021 73 71 28
021 73 76 78
021 74 99 81
FAX : 021 73 95 59
Email : agence.regie@anep.com.dz
Programmation.regie@anep.com.dz

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation. Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction

Un décret présidentiel fixe les modalités d'admission des étudiants étrangers : L'Algérie sera une destination privilégiée pour les étudiants internationaux

Le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Kamel Baddari a souligné que le décret présidentiel, définissant les modalités d'inscription des étudiants étrangers fera de l'Algérie "une destination privilégiée pour les étudiants internationaux".

Dans une déclaration à la presse, lors de sa visite à l'Institut africain de l'eau, des énergies renouvelables et des changements climatiques, situé au nouveau pôle universitaire de la commune de Mansoura, le ministre a souligné que "ce décret présidentiel, signé le 20 février dernier, fera de l'Algérie



"une destination privilégiée pour les étudiants internationaux, en particulier ceux issus des pays arabes et africains, ce qui témoigne de la qualité de l'enseignement supérieur algérien et de la capacité du peuple algérien à cohabiter avec des étudiants de diverses nationalités".

"Ce décret apportera un grand bénéfice à l'enseignement supérieur et à l'université algérienne. Il contribuera à renforcer la visibilité des universités algériennes aux niveaux continental et international", a-t-il ajouté soulignant que cette initiative confère aussi à l'Algérie "une place stratégique dans le domaine de la formation universitaire" et renforcera l'enseignement supérieur dans le pays.

Bidari a également souligné que l'Université de Tlemcen figure parmi les établissements "pionniers" au niveau national en matière d'accueil des étudiants

internationaux, avec plus de 500 étudiants issus de plus de 35 pays, principalement africains.

Il a ajouté que "l'Algérie est devenue un soft-power dans le domaine de l'enseignement et de la formation supérieure, formant une jeunesse instruite et cultivée provenant de divers pays africains".

Grâce à cette influence, elle est aujourd'hui un leader dans le domaine éducatif africain et joue un rôle majeur sur la scène internationale en offrant à ces jeunes divers avantages en matière d'apprentissage, de recherche scientifique et d'entrepreneuriat".

A noter que lors de sa visite d'inspection dans la wilaya, le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique a inauguré les nouveaux locaux du Laboratoire de fabrication (FAB LAB) et des startups au Centre de l'étudiant du nouveau pôle universitaire de l'Université "Aboubekr Belkaïd" de Tlemcen.

Il a également assisté à une présentation sur la stratégie de l'université en matière de coopération africaine à l'Institut africain de l'eau, des énergies renouvelables et des changements climatiques.

Enseignement supérieur : Voici les nouvelles filières qui attendent les étudiants à la rentrée 2026-2027

Le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique a présenté une série de nouvelles spécialités pour l'année universitaire 2026/2027. L'objectif est d'adapter les formations aux mutations technologiques et aux besoins réels de l'économie.

Ainsi, Baddari a dévoilé, ce mardi, un ensemble de nouvelles spécialités destinées aux admis au baccalauréat, session 2026. L'annonce intervient lors d'une conférence de presse du ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, consacrée à une nouvelle étape dans la modernisation du système universitaire national.

Ces nouvelles spécialités

s'inscrivent dans la stratégie du secteur et traduisent une vision assumée : ajuster l'offre de formation aux besoins réels de l'économie nationale, à l'heure où les mutations technologiques redessinent en profondeur le monde du travail.

Le but est de répondre aux exigences des métiers émergents, booster l'employabilité des diplômés et faire de l'université un véritable moteur de compétences hautement qualifiées, capables de porter les défis du développement et de l'économie de la connaissance.

Les nouvelles spécialités de l'année universitaire 2026/2027

Le programme d'études s'enrichit de disciplines de pointe, axées sur l'intelligence artificielle,

la transition écologique et les technologies de santé :

- Économie circulaire et recyclage
- Urbanisme intelligent (Spécialiste en villes intelligentes)
- Agriculture numérique
- Intelligence artificielle médicale (Diagnostic, imagerie médicale, pronostic)
- Science des données génomiques (Bio-informatique / Data génétique)
- Ingénierie des molécules intelligentes
- Conseiller en génétique
- Intelligence artificielle (Tronc général)
- Transformation numérique
- Responsabilité sociétale des entreprises (RSE)
- Protéines et semences

• Physique quantique
• Interopérabilité des systèmes d'information

Double diplôme : 7 nouveaux parcours d'excellence validés
Pour la rentrée 2026/2027, la formule du double diplôme s'accélère avec l'homologation de sept nouvelles offres de formation à travers plusieurs universités du pays :

- En cycle de Licence :**
- Université de Laghouat : Pharmacie + Gestion commerciale et Marketing
 - Université de Chlef : Droit + Langue anglaise
 - Université de Blida 2 : Droit public + Relations internationales
 - Université de Blida 2 : Médias (Information) + Langue italienne



- Université de Ghardaïa : Informatique + Management et Gestion hôtelière
- Université de Ghardaïa : Informatique + Marketing numérique
- En cycle de Master :
- Université d'Annaba : Big Data automatisé + Numérisation (Digitalisation)

Universités algériennes : Voici les 10 établissements les mieux classés cette année

Chaque année, le site international uniRank publie un classement des universités les plus populaires dans chaque pays. En 2025, l'Algérie compte 94 établissements d'enseignement supérieur éligibles selon des critères stricts : être accrédité par le ministère algérien de l'Enseignement supérieur, proposer au moins une licence ou un diplôme supérieur, et offrir un enseignement en présentiel. Voici les top 10 des meilleures universités algériennes cette année, basé sur leur présence en ligne, leur notoriété et leur attractivité globale.

1. Université Abou Bekr Belkaid de Tlemcen (UABT)

Fondée en 1974, cette université publique non lucrative domine le classement 2025. Située à Tlemcen, elle accueille entre 40 000 et 44 999 étudiants dans de

nombreuses filières.

Elle offre des formations de licence, master et doctorat, et dispose d'une large infrastructure : bibliothèque, logements, sports, formations à distance et échanges internationaux.

2. Université Mohamed Boudiaf de M'sila (UMSILA)

Fondée en 1985, cette université située dans la ville de M'sila propose une offre académique solide à environ 39 000 étudiants. Elle se distingue par ses services aux étudiants et son ouverture aux candidats internationaux.

3. Université Frères Mentouri Constantine 1 (UMC)

Implantée à Constantine depuis 1969, l'UMC est une université à forte capacité d'accueil (près de 40 000 étudiants). Elle propose une large gamme de diplômes et affiche une politique d'admission sélective.



4. Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou (UMMTO)

Avec plus de 50 000 étudiants, cette université fondée en 1977 est l'une des plus grandes du pays. Elle offre de nombreuses opportunités de mobilité académique et de formation à distances.

5. Université de Ferhat Abbas Sétif 1 (UFAS1)

Créée en 1978, cette université se distingue par sa sélectivité modérée

et son excellence académique. Elle offre une large palette de services et accueille des milliers d'étudiants algériens et internationaux.

6. Université Kasdi Merbah de Ouargla

Depuis 1988, cet établissement forme près de 25 000 étudiants dans le sud du pays. Il se démarque par ses services numériques, ses programmes de bourses et son approche centrée sur les besoins des étudiants.

7. Université Abbès Laghrou de Khenchela

Jeune université fondée en 2011, elle monte en puissance avec une offre académique en plein développement. Elle propose principalement des diplômes de licence et attire de nombreux croissants étudiants.

8. Université des Sciences et de Technologie Houari Boumediene (USTHB) — Alger

Fondée 1974, l'USTHB est la référence technologique et scientifique en Algérie. Elle accueille environ 29 000 étudiants et se distingue par ses filières scientifiques, ses programmes de recherche et son ouverture à l'international.

9. Université Abderrahmane Mira de Béjaïa (UAMB)

Située à Béjaïa et fondée en 1983, cette université très fréquentée propose une offre de formation riche et diversifiée, allant du diplôme préparatoire au doctorat.

10. Université Benyoucef Benkhedda d'Alger 1

L'une des plus anciennes institutions universitaires du pays (fondée en 1909), cette université d'Alger reste un pilier de l'enseignement supérieur algérien, avec une politique d'admission sélective et une offre académique couvrant de nombreux domaines.

BAC 2026 :

Les résultats seront proclamés avant le 15 juillet prochain

Le compte à rebours est lancé pour les 876 000 candidats au baccalauréat. Alors que la communauté éducative retient son souffle, l'annonce officielle du calendrier des inscriptions universitaires par le ministre Kamel Baddari vend la mèche : les résultats seront proclamés avant le 15 juillet prochain, date choisie pour le début des opérations d'orientation.

En effet, le ministre de l'Enseignement supérieur a annoncé ce mardi le calendrier officiel des inscriptions universitaires pour les nouveaux bacheliers de la session 2026.

BAC 2026 : Le calendrier des inscriptions universitaires des nouveaux bacheliers dévoilé

Lors d'une conférence de presse animée au siège du ministère, consacrée aux nouveautés de la circulaire d'orientation et d'inscription ainsi qu'à la prochaine rentrée universitaire, le ministre a précisé que le coup d'envoi des opérations d'inscription sera donné le 15 juillet prochain.

Ce processus, entièrement numérisé, via la plateforme « Progress », se déroulera selon un calendrier précis : la phase des préinscriptions (ou inscriptions initiales) s'étalera du 15 au 19 juillet 2026, suivie immédiatement par la période de confirmation des inscriptions, fixée du 20 au 22 juillet 2026. Enfin, le verdict tant attendu concernant les résultats de

l'orientation des nouveaux étudiants sera officiellement annoncé le 30 juillet 2026.

Réformes pédagogiques et engagement de service public M. Baddari a profité de cette rencontre avec les médias pour mettre en avant plusieurs réformes pédagogiques d'envergure.

Parmi les nouveautés phares de cette année figure l'introduction de nouveaux modules d'enseignement, notamment un cours dédié aux « Start-ups agiles », ainsi que la généralisation d'une matière axée sur « L'histoire de l'Algérie, le patriotisme et la citoyenneté ».

Par ailleurs, le premier responsable du secteur a indiqué que les Écoles supérieures sont pleinement mobilisées pour accueillir 35 000 nouveaux étudiants, répondant ainsi aux besoins exprimés par le ministère de l'Éducation nationale. Une condition d'accès pour le pôle technologique de Sidi Abdellah

Le ministre a également souligné une mesure importante concernant les futurs étudiants orientés vers les écoles du pôle technologique de Sidi Abdellah. Avant de valider leur inscription définitive, ces derniers devront obligatoirement signer un engagement de service.

Ce document les lie à une obligation de servir, pendant



une période de cinq ans, au sein des administrations, des institutions publiques ou des entreprises économiques nationales, advenant leur recrutement après l'obtention de leur diplôme.

Pour rappel, plus de 876 000 candidats – dont 588 615 scolaires et 287 586 candidats libres – ont composé pour les épreuves du baccalauréat le 7 juin dernier à travers le territoire national, répartis sur 2 973 centres d'examen. La communauté éducative reste désormais suspendue à la proclamation imminente des résultats.

AFFAIRE DU MOUDJAHID AGRESSÉ À SON DOMICILE À TÉBESSA

Les derniers éléments de l'enquête



L'onde de choc provoquée par la violente agression subie par le moudjahid Maamar Chorfi à son domicile de Chéria (Tébessa), ayant coûté la vie à sa fille de 55 ans, continue de susciter une immense colère à travers le pays.

Alors que le mode opératoire des assaillants se précise à travers les témoignages de proches, les services de sécurité s'activent sur le terrain et l'État se mobilise au plus haut niveau pour assurer la prise en charge médicale de l'ancien capitaine de l'ALN à Annaba.

Une profonde indignation s'est emparée de l'opinion publique algérienne ces dernières heures. Les réseaux sociaux sont submergés

par des messages de colère et de solidarité, exigeant que toute la lumière soit faite sur l'attaque d'une lâcheté absolue qui a ciblé la demeure du moudjahid.

Les citoyens réclament unanimement l'identification rapide de l'ensemble des coupables et l'application des sanctions pénales les plus sévères à leur encontre.

Un scénario d'une extrême violence Les détails logistiques de ce drame, survenu le 2 juillet dernier, témoignent d'une cruauté sans nom. Selon le témoignage poignant du petit-fils de la victime accordé aux médias locaux, un groupe d'individus a frappé à la porte de la maison familiale située à Chéria, dans la wilaya de Tébessa.

Dès que la fille du moudjahid, âgée de 55 ans, a ouvert la porte, les criminels se sont rués sur elle avec des armes blanches. Frappée à plusieurs reprises au niveau de la tête et du cou, elle a tragiquement succombé à ses blessures sur les lieux mêmes de l'agression. Non contents de ce premier forfait, les assaillants ont ensuite pénétré de force dans la chambre du vieux moudjahid, âgé de 96 ans. Ils l'ont roué de coups d'une extrême violence, ciblant principalement sa tête, lui causant une hémorragie ainsi que de multiples fractures graves.

Avant de prendre la fuite vers une destination inconnue, les criminels ont pillé la maison,

emportant avec eux des bijoux en or ainsi qu'une importante somme d'argent.

Pistes judiciaires et arrestations Concernant l'évolution des investigations, des sources concordantes mais non officielles font état de l'interpellation de deux suspects par les services de sécurité.

Les individus appréhendés seraient âgés respectivement de 22 et 61 ans. Toutefois, aucune confirmation officielle n'a encore été émise par les autorités sécuritaires ou judiciaires locales.

Les enquêtes se poursuivent activement afin de déterminer toutes les circonstances de cette tragédie et de traduire l'ensemble des complices devant la justice.

L'État au chevet du grand témoin La diffusion, ce samedi, de clichés montrant le vénérable moudjahid sur son lit d'hôpital, le visage marqué par les stigmates de son agression, a démultiplié l'émoi national, d'autant que ce crime odieux coïncide cruellement avec la célébration de la fête de l'Indépendance.

Face à la gravité de la situation, le wali d'Annaba, Abdelkrim Laâmouri, accompagné des membres de la commission de sécurité de la wilaya, s'est rendu dimanche au Centre hospitalier universitaire (CHU) d'Annaba, où le blessé a été évacué en soins intensifs.

Le chef de l'exécutif local a veillé

personnellement au suivi médical et à la prise en charge de ce digne fils de la wilaya de Tébessa.

Parallèlement, une intervention de haute instance a eu lieu ce lundi 6 juillet. Le ministre des Moudjahidine et des Ayants droit, Abdelmalek Tacherift, a émis des directives strictes pour un suivi rigoureux de l'état de santé physique et psychologique du grand combattant.

Le ministre a ordonné à son chef de cabinet par intérim, de se déplacer immédiatement à Annaba à la tête d'une délégation ministérielle.

L'objectif est de coordonner l'action publique avec les autorités locales et médicales pour garantir un accompagnement total au moudjahid, traduisant ainsi l'engagement indéfectible de l'État à préserver la dignité de ceux qui ont tout sacrifié pour la patrie.

Maamar Chorfi, un parcours héroïque Né en 1930, Maamar Chorfi est l'une des figures de proue de la Révolution dans la région de Chéria. Père de trois enfants (deux fils et la fille tragiquement assassinée), il rejoint les rangs de l'ALN dès 1957 à partir de la zone rurale d'Ouled Abla (tribu des Ouled Saïdane).

LA CNR DÉVOILE SES AVANTAGES POUR LES RETRAITÉS :

-50 % sur les assurances, hôtels, billets de voyage

Le bien-être des retraités figure désormais au cœur des priorités de la Caisse. Un accord conclu avec le Groupe Hôtellerie, Tourisme et Thermalisme (HTT) garantit des prestations préférentielles pour les séjours en hôtel et les cures thermales, deux services particulièrement adaptés aux besoins des personnes âgées.

Cette convention représente une ouverture concrète vers un secteur longtemps perçu comme inaccessible financièrement pour les retraités. Elle s'inscrit dans une logique plus large portée par la CNR, qui ne limite plus son action au simple versement mensuel des

pensions. Les opérateurs de téléphonie s'engagent pour des tarifs adaptés aux retraités

Deux opérateurs de téléphonie mobile rejoignent le dispositif. La CNR a paraphé des conventions distinctes avec Mobilis et Djezzy, permettant aux seniors d'accéder à des lignes téléphoniques et des abonnements à tarifs privilégiés, assortis de facilités de paiement calibrées sur leurs revenus.

Ces partenariats répondent à un besoin réel. La téléphonie mobile est devenue un outil indispensable, notamment depuis que la CNR développe ses services numériques accessibles via

smartphone. Disposer d'un abonnement abordable n'est donc plus un simple confort, c'est une condition pratique pour accéder à l'ensemble des prestations dématérialisées de la Caisse.

La numérisation des services CNR réduit les déplacements des retraités Hafid Adrar a profité de la présentation de ces conventions pour rappeler l'ambition numérique de l'institution. Via l'application mobile « Takaoudi » et ses plateformes en ligne, les assurés peuvent désormais accomplir de nombreuses démarches sans quitter leur domicile.

Parmi les fonctionnalités disponibles : l'extraction de l'attestation de revenu, la consultation de dossier, la prise de rendez-vous et la gestion des files d'attente.

La reconnaissance faciale RFace a par ailleurs remplacé le traditionnel certificat de vie en format papier, supprimant une contrainte administrative longtemps décriée par les bénéficiaires. Pour accompagner les retraités moins à l'aise avec le numérique, la CNR a maintenu le numéro vert 3011 et aménagé des espaces d'assistance au sein de ses agences locales.

10 MILLIARDS \$ D'INVESTISSEMENTS OMANAIS EN ALGÉRIE : Les détails de ce méga-deal

L'Agence algérienne de promotion de l'investissement (AAPI) a annoncé que les investissements omanais sur le marché algérien devraient atteindre 10 milliards de dollars à moyen terme.

Cette projection, révélée par le directeur général de l'AAPI, Omar Rekkache, est le fruit d'une dynamique positive dans les relations bilatérales et d'une présence accrue des entreprises omanaises sur la scène économique algérienne.

Ces déclarations ont été faites en marge du Forum d'investissement algéro-omanais, qui s'est tenu à Alger en présence de hauts responsables et d'hommes d'affaires des deux pays. Rekkache a souligné que cette dynamique n'était plus limitée aux déclarations d'intention, mais se concrétisait déjà par une série de projets prometteurs en cours de réalisation.

Investissements Omanais en Algérie : Vers une coopération stratégique de 10 milliards de dollars

Parmi ceux-ci, l'usine de véhicules Hyundai a obtenu l'autorisation préliminaire du



ministère de l'Industrie, ouvrant la voie à l'entrée d'une marque coréenne majeure sur le marché algérien via un partenariat omanais. Par ailleurs, les travaux d'extension du complexe d'ammoniac et d'urée (Oran), un projet conjoint entre le géant algérien de l'énergie Sonatrach et le groupe omanais Suhail Bahwan, progressent à un rythme soutenu, renforçant ainsi la coopération industrielle énergétique entre les deux nations.

Le secteur minier n'est pas en reste, avec l'annonce d'un projet de création d'une fonderie

d'aluminium dans la wilaya de Jijel (à Bellara). Cette installation devrait créer plus de 800 emplois directs, contribuer à couvrir une partie de la demande nationale croissante pour ce matériau stratégique et renforcer les capacités d'exportation de l'Algérie vers les marchés africains et mondiaux.

Dans le domaine du transport maritime, des consultations techniques avancées ont débuté entre le groupe algérien de transport maritime GTMA et la compagnie omanaise Assiyad. L'objectif est d'établir une ligne de fret maritime

directe reliant l'Algérie au Sultanat d'Oman, conformément à une feuille de route convenue.

Cette initiative devrait renforcer la connectivité logistique entre les deux pays, réduire les coûts de transport des marchandises et des matières premières, et donner un élan qualitatif aux échanges commerciaux.

Le partenariat ne se limite pas aux secteurs de l'industrie et de l'énergie. Il s'étend également au secteur bleu, avec un accord pour la création d'une flotte de pêche conjointe algéro-omanaise.

Ce projet, mené en partenariat entre un groupe public algérien et une entité omanaise sous la supervision directe du ministère de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, reflète la volonté des deux pays d'exploiter leurs capacités maritimes, d'autant plus qu'Oman est un acteur majeur dans la gestion des flottes maritimes et des activités connexes.

Oman et l'Algérie, cap sur la diversification économique. Le Forum, qui a rassemblé des personnalités influentes des deux

côtés, dont le président de la Chambre algérienne de commerce et d'industrie, Kamel Hammani, le directeur de la promotion et du soutien des initiatives au ministère des Affaires étrangères, Rabah Fassih, et les secrétaires généraux des ministères de l'Industrie et de Sonatrach, ainsi que l'ambassadeur d'Oman en Algérie et un nombre considérable d'hommes d'affaires, a servi de plateforme fertile pour explorer les perspectives de partenariat.

Il a également permis d'établir une nouvelle feuille de route basée sur le principe de la valeur partagée et la diversification des investissements au-delà du secteur des hydrocarbures. Cette dynamique marque l'entrée de l'Algérie et d'Oman dans une nouvelle phase de coopération stratégique, fondée sur l'échange d'intérêts et le renforcement de l'intégration dans les chaînes de valeur. L'objectif est de réaliser les objectifs de diversification économique des deux pays et de les orienter vers des modèles de production plus durables.

EAU POTABLE :

Après les stations de dessalement, l'Algérie lance un nouveau chantier à 1 milliard \$

C'est un secret de polichinelle, l'Algérie livre une bataille féroce contre le stress hydrique. Après avoir sorti de terre des infrastructures massives le long de son littoral, le pays active désormais la seconde phase de son plan d'attaque. Il ne suffit plus de produire des millions de mètres cubes d'eau quotidiennement. Il faut maintenant acheminer cette ressource vers les robinets des grandes agglomérations situées à l'intérieur.

Cette transition vise à effacer définitivement les souvenirs des coupures récurrentes qui alimentaient la grogne sociale par le passé. Le ministre de l'Hydraulique, Lounes Bouzegza, a convoqué hier l'ensemble des cadres et

des acteurs du secteur pour évaluer la cadence de quatre chantiers d'envergure. Stations de dessalement : le grand virage vers l'intérieur pour sécuriser l'approvisionnement en eau potable. L'achèvement des usines côtières ouvre la voie à un défi logistique immense, la construction de réseaux de transfert géants. Le ministère de l'Hydraulique concentre ses efforts sur le « suivi de l'état d'avancement des quatre projets stratégiques en cours de réalisation ».

Les données du terrain montrent que la carte hydrique de plusieurs régions est déjà en train de changer de physionomie :

□ Wilaya de Blida : le raccordement depuis la station de Fouka

(Tipasa) affiche une réussite totale. Les techniciens ont achevé l'ensemble des infrastructures de transfert.

□ Wilaya d'El Tarf : le projet de Kedia El-Draouch, dimensionné pour injecter 300 000 m3 par jour dans le réseau, entre dans sa phase finale. Les équipes procèdent actuellement aux opérations de lavage et de désinfection des conduites de transport.

□ Wilayas de Bouira, Tizi-Ouzou, M'Sila et Médéa : ces quatre territoires attendent la concrétisation du gigantesque réseau de canalisations relié à la station de Cap Djinet (Boumerdès).

Un milliard de dollars sur la table pour le futur réseau d'approvisionnement en eau potable

La stratégie nationale ne se limite pas aux chantiers en fin de construction. Le gouvernement anticipe déjà l'avenir à travers des investissements massifs. Lors de cette réunion de cadrage, le ministre et ses partenaires ont validé le lancement des phases d'études pour une nouvelle génération d'installations de grande capacité.

Trois nouvelles wilayas côtières accueilleront ces futures usines, Chlef, Mostaganem et Tlemcen. Pour matérialiser cette ambition, l'État déploie une enveloppe financière colossale de près d'un milliard de dollars. Selon les prévisions de la tutelle, « ces nouvelles infrastructures viendront renforcer les capacités



nationales de production et de transfert d'eau dessalée. Afin de répondre à la demande croissante en eau potable ». Ce programme d'extension bénéficie d'ailleurs d'une attention permanente et d'un suivi rigoureux de la part des plus hautes autorités du pays.

En somme, en attendant les futures usines de l'Ouest, les premiers effets se font déjà sentir. La station de Fouka alimente progressivement plusieurs communes de l'est de Blida, tandis que celle d'El Tarf entrera en service après les dernières vérifications techniques. Quant au projet de Cap Djinet, destiné à approvisionner quatre wilayas de l'intérieur, un appel d'offres international sera bientôt lancé pour la pose des conduites.

SECTEUR DU FROID :

Adopter des solutions durables en misant sur les énergies renouvelables

Le ministre de l'Energie et des Mines, Mohamed Arkab, a souligné, lors d'une rencontre sur "la réfrigération verte pour un avenir meilleur", la nécessité pour le secteur du froid d'adopter des solutions durables en misant sur les énergies nouvelles et renouvelables. Lors de cette rencontre, organisée par le ministère de l'Environnement et des Energies renouvelables, en coordination avec l'Organisation des Nations Unies pour le développement industriel (ONUDI), à l'occasion de la Journée mondiale du froid (26 juin), le ministre a fait savoir que le secteur du froid était confronté à plusieurs défis, notamment la réduction de la consommation d'énergie et le changement climatique, qui requièrent, a-t-il dit,

"l'adoption de solutions durables à même de contribuer à la réduction des émissions de chaleur grâce à l'utilisation des énergies nouvelles et renouvelables".

Lors de cette rencontre, à laquelle ont pris part la ministre de l'Environnement et des Energies renouvelables, Fazia Dahleb, et la Représentante de l'ONUDI en Algérie, Hassiba Sayah, M. Arkab a évoqué les principaux axes adoptés par son département ministériel pour diversifier les sources d'énergie, réduire leur coût et renforcer leur efficacité, notamment le renforcement et le développement des capacités de production et l'amélioration de l'efficacité énergétique en encourageant les citoyens à adopter les bons gestes en

la matière.

La politique sectorielle dans ce domaine prévoit aussi l'amélioration de la performance du réseau de transport et de distribution, la mise en place de réglementations et de législations favorisant l'utilisation de la technologie et de la numérisation dans le secteur de l'électricité, l'encouragement de l'investissement dans les énergies renouvelables et les nouvelles technologies et la diversification des sources d'énergie en recourant aux énergies renouvelables.

A cette occasion, le ministre a salué les efforts assidus consentis par le secteur de l'environnement et des énergies renouvelables pour assurer un avenir plus durable, appelant à "la conjugaison des efforts de tous



les acteurs : secteurs public et privé, professionnels et consommateurs" pour le développement durable du secteur du froid.

De son côté, Mme Dahleb a précisé que la transition vers du "froid vert" est une décision très importante, car c'est un domaine clé dans la lutte contre le changement climatique, qui exige un engagement des producteurs, mais aussi des consommateurs.

Aussi, a-t-elle insisté sur la

nécessité de disposer d'installations techniques sécurisées pour l'utilisations des réfrigérants verts.

Elle a en outre affirmé que l'Algérie honorait ses engagements en matière d'élimination progressive des réfrigérants nocifs pour l'environnement conformément au Protocole de Montréal, et ce, a-t-elle dit, à travers le parachèvement de plusieurs projets de remplacement de ces substances et l'acquisition de nouvelles installations industrielles utilisant des substances alternatives. Pour sa part, Mme Sayah a fait savoir que l'ONUDI préparait un plan d'élimination progressive des hydrochlorofluorocarbures (HCFC) dans le secteur de la climatisation, avec la proposition d'une stratégie nationale globale en la matière.

À El Bouni, le personnel soignant rend hommage aux héros de la guerre de Libération

Sara Boueche

À l'occasion des célébrations du double anniversaire de l'Indépendance et de la Jeunesse, l'Établissement hospitalier spécialisé Mère-Enfant Abdallah Nouaouria d'El Bouni a organisé une visite de courtoisie au profit de plusieurs anciens moudjahidine et d'une famille de chahid, en signe de reconnaissance pour leur engagement au service de la patrie.

Placée sous la supervision de



la directrice de l'établissement, cette action commémorative s'est déroulée en présence des représentants de la Gendarmerie nationale de la commune d'El Bouni, de la Sûreté de daïra, de la Direction des Moudjahidine ainsi que du

président de l'Organisation des enfants de moudjahidine. Le "corps blanc" de l'établissement s'est ainsi rendu au domicile des moudjahidine Mohamed Chebli, Mohamed Thlaïjia et Abdellah Ghouar, ainsi que chez Mme Bouamar Mabrouka, veuve de chahid, tous résidant dans la commune d'El Bouni.

Les familles visitées ont exprimé leur profonde gratitude pour cette marque d'attention, saluant un geste empreint de respect et de fidélité envers celles et ceux qui ont

contribué à l'indépendance de l'Algérie. Elles ont également souligné l'importance de préserver la mémoire nationale en perpétuant de telles commémorations.

À cette occasion, la direction de l'établissement a adressé ses remerciements à l'ensemble des autorités ayant pris part à cette journée, ainsi qu'aux personnels paramédical, administratif et à tous les intervenants dont l'engagement a contribué à la réussite de cette action de mémoire et de solidarité.

Campagne de moisson-battage : les wilayas mobilisées pour assurer le bon déroulement des opérations

S.F

Dans le cadre de la mise en œuvre des décisions issues de la réunion de coordination présidée, le 30 juin 2026, par le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, M. Saïd Sayoud, avec les walis de la République, les autorités locales ont engagé une série de mesures destinées à garantir le succès de la campagne nationale de moisson-battage.

Conformément aux orientations du ministre et aux instructions du président de la République, les walis ont lancé, à travers l'ensemble des wilayas du pays, l'exécution immédiate des directives arrêtées. Cette mobilisation s'est traduite

par l'intensification des sorties de terrain, l'activation des cellules de coordination et de suivi, ainsi que par un contrôle permanent du déroulement des opérations de moisson et de battage.

Les autorités locales veillent également à la prise en charge immédiate des préoccupations et des contraintes rencontrées sur le terrain, tout en mobilisant l'ensemble des moyens humains, matériels et logistiques afin d'assurer le bon déroulement de la campagne.

Par ailleurs, les wilayas ont entamé la mise en œuvre du plan de transfert des moissonneuses-batteuses et des équipements agricoles des régions ayant achevé les récoltes vers celles où les opérations se



poursuivent encore. Cette démarche s'accompagne de la mobilisation des capacités excédentaires de stockage des wilayas voisines au profit des

régions confrontées à une forte pression sur leurs infrastructures de stockage.

Ces dispositions visent à optimiser

l'exploitation des moyens nationaux, accélérer le rythme des récoltes et de la collecte des céréales, tout en consolidant les principes de solidarité et de coordination entre les wilayas.

L'ensemble de ces mesures s'inscrit dans une démarche de suivi quotidien, de renforcement de la coordination entre les différents intervenants et de levée rapide des contraintes susceptibles d'entraver la campagne, en vue d'assurer une collecte efficace des récoltes et une utilisation optimale des capacités de transport et de stockage, conformément aux orientations arrêtées par le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports.

Sonelgaz lance une campagne de sensibilisation à la maîtrise de la consommation d'énergie

S.F

La Direction de distribution de l'électricité et du gaz (Sonelgaz) d'Annaba a lancé une vaste campagne de sensibilisation visant à promouvoir une culture de la maîtrise et de la rationalisation de la consommation énergétique auprès des citoyens. Cette initiative s'inscrit dans le cadre de la campagne nationale de rationalisation de la consommation d'énergie pour l'année 2026, organisée sous la supervision du Président-directeur général du groupe Sonelgaz, M. Mourad Adjal.

Selon les responsables de la communication de la direction, cette campagne constitue un axe majeur de la stratégie nationale visant à concilier développement économique et préservation des ressources énergétiques. Elle ambitionne d'ancrer une culture de consommation responsable au sein des ménages, des administrations et des opérateurs



économiques, tout en contribuant à la stabilité du réseau électrique et à l'amélioration de la qualité du service.

L'opération est menée en coordination avec plusieurs partenaires, notamment la

Direction du commerce, les associations locales et différents acteurs institutionnels. Des actions de proximité sont organisées afin de fournir aux citoyens des conseils pratiques sur l'utilisation

rationnelle de l'électricité et du

gaz, ainsi que des explications sur la consommation énergétique des principaux appareils électroménagers.

Dans le même contexte, des visites de terrain sont effectuées auprès des opérateurs économiques et des

industriels afin de les sensibiliser à l'importance de l'amélioration de l'efficacité énergétique et de l'adoption de pratiques permettant de préserver les performances de leurs équipements tout en réduisant leur consommation.

La campagne met particulièrement l'accent sur l'adoption de gestes simples et efficaces, tels que l'extinction des appareils électriques lorsqu'ils ne sont pas utilisés, le réglage optimal des climatiseurs, le recours à des équipements économes en énergie, notamment les lampes LED, ainsi que l'utilisation rationnelle des appareils électroménagers.

Les organisateurs soulignent également l'importance de sensibiliser les enfants et les familles aux bonnes pratiques de consommation, estimant que l'ancrage de cette culture dès le plus jeune âge constitue un levier essentiel pour préserver durablement les ressources énergétiques et promouvoir un comportement citoyen responsable.

ANNABA

La directrice de l'EPSP de Berrahal inspecte la nouvelle polyclinique de Draa Errich pour assurer la qualité de la prise en charge

Imen Boulmaiz

La directrice de l'Établissement Public de Santé de Proximité (EPSP) de Berrahal, Mme Zarif Asmahan, a effectué, dans la soirée du lundi dernier à 22h00, une visite d'inspection à la nouvelle polyclinique Baye Belkacem, située au niveau de la circonscription administrative Benmošpha Benaouda à Draa Errich. Elle était accompagnée du directeur de garde ainsi que du président du conseil médical. Cette visite avait pour objectif de s'assurer du bon fonctionnement du nouveau complexe sanitaire, notamment du service des urgences, et de vérifier le déroulement optimal de la permanence médicale dans les différents services de la polyclinique. Les responsables ont également évalué les

conditions d'accueil des patients, l'organisation des équipes de garde et la disponibilité des prestations de santé destinées à la population. Cette nouvelle structure constitue un acquis majeur pour les habitants de Draa Errich et des localités avoisinantes. Elle permettra de rapprocher les soins de santé des citoyens, de renforcer les capacités de prise en charge de l'EPSP de Berrahal et d'améliorer les conditions d'accueil des malades, conformément au principe de la médecine de proximité et à l'objectif d'amélioration continue de la qualité des services publics de santé. Au cours de cette visite, les responsables ont salué les efforts déployés par les équipes médicales, paramédicales et administratives mobilisées pour assurer la continuité des soins, tout en les encourageant à poursuivre leur engagement

au service des patients. Les nombreux citoyens accueillis au sein de cette nouvelle polyclinique ont exprimé leur satisfaction et leur joie de voir ce nouvel établissement entrer en service. Ils considèrent cette infrastructure comme une avancée importante pour la région, répondant à un besoin réel en matière d'accès aux soins et contribuant à améliorer le quotidien des habitants. À l'issue de cette visite, la direction de l'EPSP de Berrahal a renouvelé ses remerciements et sa reconnaissance à l'ensemble des équipes de permanence qui œuvrent, jour et nuit, dans les différentes structures sanitaires de l'établissement afin de garantir un service de santé de qualité au bénéfice des citoyens.



ANNABA/ EL HADJAR

Suivi des projets de cantines scolaires en prévision de la rentrée 2026-2027

Imen Boulmaiz

Dans le cadre du suivi régulier des projets de développement inscrits à l'échelle de la daïra d'El Hadjar et en application des instructions du wali de la wilaya d'Annaba, une sortie de terrain a été effectuée, hier, afin d'évaluer l'état d'avancement des projets destinés à renforcer les infrastructures scolaires et à améliorer les conditions de restauration des élèves. Cette visite s'est déroulée sous la supervision du chef de daïra d'El Hadjar, avec la participation du président de l'Assemblée populaire communale (APC) de Sidi Amar ainsi que de la cheffe de la subdivision des équipements publics de la daïra. L'objectif était de s'assurer du respect des délais de réalisation des projets et de garantir leur mise en service avant la prochaine rentrée scolaire. La délégation s'est d'abord rendue au nouveau groupe scolaire de Chaïbia, où elle a inspecté le projet de réalisation d'une cantine



scolaire d'une capacité de 200 repas. Cette infrastructure, intégrée au nouvel établissement actuellement en cours de construction, permettra d'assurer un service de restauration complet dès son ouverture et de garantir aux élèves des repas chauds dans des conditions optimales. La visite s'est ensuite poursuivie à l'école primaire Berzak

Arabi, où les responsables ont constaté l'évolution des travaux de construction d'une seconde cantine scolaire de 200 repas. Ce projet s'inscrit dans la politique de renforcement des structures éducatives et vise à offrir un environnement scolaire plus favorable aux élèves. Au niveau de la commune d'El Hadjar, la délégation a inspecté le chantier de

la cantine scolaire de l'école primaire Haddad Ammar, également prévue pour une capacité de 200 repas. Les responsables ont examiné l'avancement des travaux et rappelé l'importance de ce projet dans le renforcement des services d'accompagnement scolaire. Cette nouvelle structure contribuera à améliorer les conditions de prise en charge des élèves tout en répondant aux besoins croissants en matière de restauration scolaire. À travers ces visites de terrain, les autorités locales poursuivent un suivi rapproché des projets éducatifs afin de respecter les échéances fixées et d'assurer la livraison des infrastructures dans les délais. Ces opérations traduisent la volonté des pouvoirs publics de préparer la rentrée scolaire 2026-2027 dans les meilleures conditions, en dotant les établissements des équipements indispensables au bien-être des élèves et à l'amélioration de la qualité de leur prise en charge.

ANNABA/ SURETE DE WILAYA Vaste opération de police à El Bouni, plusieurs interpellations et saisies

Imen Boulmaiz

Dans le cadre de la poursuite des opérations de lutte contre la criminalité et de la préservation de la sécurité publique, les services de la Sûreté de daïra d'El Bouni ont mené, récemment, une vaste opération de police ayant ciblé plusieurs quartiers relevant de leur secteur de compétence. Cette intervention s'inscrit dans la stratégie permanente de la Sûreté nationale visant à lutter contre toutes les formes de délinquance susceptibles de porter atteinte à la sécurité et à la tranquillité des citoyens. Au cours de cette opération, les policiers ont procédé à l'interpellation de cinq individus soupçonnés d'être impliqués dans des affaires de port et de détention d'armes

blanches prohibées. Les services de police ont également arrêté quatre autres personnes dans le cadre d'affaires liées à la possession de stupéfiants et de substances psychotropes. Les forces de l'ordre ont, par ailleurs, procédé à l'arrestation d'une personne faisant l'objet d'un mandat de recherche par les autorités judiciaires. L'opération a également permis la saisie d'une quantité de cannabis (résine de cannabis), d'une quantité de comprimés psychotropes, ainsi que de plusieurs armes blanches prohibées de différents types et dimensions. En parallèle de ces interventions, les services de police ont renforcé les contrôles routiers. Au total, 30 véhicules et 25 motocyclettes ont été soumis à des vérifications. Ces contrôles ont donné lieu à six infractions au Code de la route commises par des conducteurs de véhicules et

huit infractions relevées à l'encontre de conducteurs de motocyclettes. Les policiers ont également procédé à la mise en fourrière d'un véhicule et d'une moto, conformément à la réglementation en vigueur. La Sûreté de la wilaya d'Annaba réaffirme sa détermination à poursuivre ce type d'opérations de terrain afin de garantir la sécurité des citoyens, de protéger leurs biens et de lutter efficacement contre toutes les formes de criminalité. À cette occasion, les services de police rappellent aux citoyens qu'ils peuvent signaler toute situation susceptible de porter atteinte à leur sécurité ou à leurs biens en contactant les numéros 1548, 17 et 104, ou en utilisant l'application mobile « Allô Police », mise à leur disposition pour faciliter les signalements et renforcer la coopération entre la population et les forces de l'ordre.

ANNABA

Brigade de lutte contre le trafic illicite de stupéfiants d'Annaba interpelle un trafiquant et saisit deux kilogrammes de cannabis traité

Imen Boulmaiz

Les unités opérationnelles spécialisées de la Sûreté de la wilaya d'Annaba poursuivent leurs actions contre les réseaux de trafic de drogue. Au cours de la semaine écoulée, la Brigade de lutte contre le trafic illicite de stupéfiants et de substances psychotropes a mené une opération ayant permis l'interpellation d'un individu impliqué dans des activités de trafic de stupéfiants. L'enquête a conduit à l'arrestation d'un suspect, déjà connu des services de

justice, poursuivi pour possession, stockage, détention en vue de la vente et commercialisation de stupéfiants (cannabis traité) de manière illégale, dans le cadre d'une association de malfaiteurs organisée. Il est également poursuivi pour détention d'une arme blanche prohibée, classée en sixième catégorie, sans motif légal. L'opération s'est soldée par la saisie de deux kilogrammes de cannabis traité, ainsi que d'une arme blanche prohibée, retirés de la circulation grâce à l'intervention des enquêteurs.

Cette affaire s'inscrit dans les efforts permanents déployés par les services de la Sûreté nationale pour lutter contre les réseaux de trafic de drogue et préserver la sécurité publique, en ciblant les individus impliqués dans la distribution de substances illicites. À l'issue des investigations et après l'accomplissement de l'ensemble des procédures judiciaires requises, le mis en cause a été présenté devant le procureur de la République près le tribunal d'El Hadjar, qui a pris les mesures prévues par la loi.



LES DANGERS DE LAISSER LES ENFANTS À L'INTÉRIEUR D'UN VÉHICULE EN PÉRIODE DE FORTE CHALEUR : UNE CAMPAGNE DE SENSIBILISATION DE LA CELLULE D'ÉCOUTE, DE PRÉVENTION ET DE SANTÉ DES JEUNES

Imen Boulmaiz

Dans le cadre de ses actions de prévention et de promotion de la santé des jeunes, la Direction de la Jeunesse et des Sports de la wilaya d'Annaba, à travers l'Office des Établissements de Jeunesse et la Cellule d'écoute, de prévention et de santé des jeunes, lance une campagne de sensibilisation sur les risques liés au fait de laisser des enfants à l'intérieur d'un véhicule durant les fortes chaleurs estivales. Sous le slogan « Vos enfants sont une responsabilité, protégez-les », cette initiative vise à rappeler aux parents, aux familles et à l'ensemble des citoyens qu'un simple moment d'inattention peut avoir des conséquences dramatiques, voire irréversibles. En été, la température à l'intérieur d'une voiture stationnée au soleil peut augmenter très rapidement, atteignant des niveaux extrêmement dangereux en quelques minutes seulement, même si les vitres sont légèrement entrouvertes. Le corps d'un enfant se réchauffe beaucoup plus vite que celui d'un adulte, ce qui le rend particulièrement vulnérable aux coups de chaleur, à la déshydratation et à l'insuffisance respiratoire. Dans les cas les plus graves, cette situation peut malheureusement entraîner un décès. La Direction de la Jeunesse et des Sports insiste sur plusieurs mesures essentielles de prévention. Ne jamais laisser un enfant seul dans une voiture, même pour une courte durée. Toujours vérifier les sièges arrière avant de verrouiller le véhicule et de s'en éloigner. Verrouiller systématiquement les portes de la voiture afin d'empêcher les enfants d'y entrer seuls lorsqu'elle est stationnée. Sensibiliser tous les membres de la famille aux risques liés à cette situation. En cas de découverte d'un enfant enfermé dans un véhicule en détresse, alerter immédiatement les services de secours et intervenir sans attendre si sa vie semble menacée. Cette campagne s'inscrit dans les efforts continus des services de la jeunesse pour développer une véritable culture de prévention et de protection des enfants, notamment durant la saison estivale, période où les températures élevées multiplient les risques d'accidents liés à la chaleur. À travers ce message de sensibilisation, les responsables rappellent que la vigilance de chacun est indispensable pour préserver la vie des enfants. Un simple geste de précaution peut éviter un drame et sauver une vie. Les enfants sont une responsabilité collective, et leur sécurité doit demeurer une priorité absolue.

Les services de la Sûreté de Daïra d'El Bouni rendent hommage aux membres de la famille révolutionnaire à l'occasion du 64e anniversaire de l'Indépendance



Imen Boulmaiz

À l'occasion de la célébration du 64e anniversaire de la Fête de l'Indépendance et du Recouvrement de la Souveraineté nationale, les services de la Sûreté de Daïra d'El Bouni ont pris part au programme de visites organisé en l'honneur des membres de la famille révolutionnaire, dans un esprit de

reconnaissance envers celles et ceux qui ont consacré leur vie à la libération de l'Algérie. Cette initiative s'inscrit dans le cadre des activités commémoratives visant à préserver la mémoire nationale, à valoriser les sacrifices des anciens combattants et à renforcer les liens entre les institutions de l'État et les symboles de la Révolution algérienne. Au cours de cette tournée, les représentants des services de sécurité se sont rendus au domicile de plusieurs moudjahidine afin de s'enquérir de leur état de santé et de leur témoigner leur profonde considération. Les visites ont concerné les moudjahidine Maamar Charfi, Mabrouka Bouamar, Mohamed Chebli, Mohamed

Thlaïjia et Abdallah Ghouar. À cette occasion, les membres de la délégation ont exprimé leurs vœux de prompt rétablissement aux moudjahidine souffrants, tout en saluant leur parcours héroïque et leur contribution déterminante à la lutte pour l'indépendance nationale. Ces rencontres, empreintes d'émotion et de respect, ont également permis de rappeler l'importance de transmettre aux jeunes générations les valeurs de patriotisme, de sacrifice et d'attachement à la patrie. Par cette démarche, les services de la Sûreté de Daïra d'El Bouni réaffirment leur engagement à accompagner les membres de la famille révolutionnaire et à participer activement aux actions de solidarité et de reconnaissance qui leur sont consacrées.

ANNABA

POURSUITE DE LA CAMPAGNE DE RÉCOLTE DU LIÈGE 2026 :

les services des forêts d'Annaba intensifient les opérations sur le terrain

Imen Boulmaiz

Dans le cadre des actions de prévention sanitaire et de lutte contre la prolifération des moustiques, la commune de Chetaïbi a lancé, hier, la cinquième phase de la campagne de traitement des larves de moustiques à l'aide d'un insecticide chimique. Cette opération s'inscrit dans les efforts déployés par les autorités locales pour limiter la propagation des insectes nuisibles et prévenir les maladies transmissibles par les moustiques, particulièrement durant la saison estivale, période favorable à leur développement. Les équipes d'intervention ont ciblé plusieurs localités de la commune, notamment les villages de Zegâa, Boudouache et Echouaïb, où des opérations de traitement ont été menées sur les principaux foyers de reproduction

des moustiques. Les interventions ont concerné les avaloirs d'évacuation des eaux pluviales, les conteneurs de collecte des déchets ménagers ainsi que les caniveaux et réseaux d'écoulement des eaux pluviales, considérés comme des zones propices au développement des larves. À travers cette campagne, les services concernés ambitionnent de réduire significativement la densité des moustiques avant leur stade adulte, une méthode reconnue pour son efficacité dans la prévention des infestations et la protection de la santé des habitants. Les autorités locales ont annoncé que cette cinquième phase sera progressivement étendue à l'ensemble du territoire de la commune de Chetaïbi, afin d'assurer une couverture complète des zones à risque et de garantir un environnement plus sain, plus propre et plus sécurisé pour les citoyens. Cette initiative s'inscrit dans une démarche globale de



préservation de l'hygiène publique et de renforcement des actions préventives menées tout au long de la période estivale, en complément des efforts de sensibilisation de la population à l'importance de maintenir un cadre de vie propre et de supprimer les eaux stagnantes favorisant la prolifération des moustiques.

CANICULE :

61 départements maintenus en vigilance orange, risques accrus d'incendies, selon Météo-France

Seuls les Hauts-de-France, les côtes de la Manche et la façade est du pays vont rester au-dessous de 35 °C, mardi, selon le monde.fr.

Soixante et un départements seront en vigilance orange canicule, mardi 7 juillet à partir de midi, avec des températures prévues entre 36 °C et 40 °C, et quelques pointes à 41 °C, a confirmé Météo-France dans son bulletin de 6 heures. L'ensemble des départements des régions Ile-de-France, Bourgogne-Franche-Comté, Centre-Val de Loire et Pays de la Loire passeront en vigilance orange « canicule



», a fait savoir l'organisme météorologique.

Les départements suivants passeront également en vigilance orange : Finistère, Morbihan, Ille-et-Vilaine,

Vienne, Haute-Vienne, Creuse, Corrèze, Pyrénées-Atlantiques, Hautes-Pyrénées, Gers, Haute-Garonne, Ariège, Tarn, Tarn-et-Garonne, Aveyron,

Alpes-de-Haute-Provence, Puy-de-Dôme, Loire, Rhône, Allier, Isère, Savoie, Haute-Savoie. Seuls les Hauts-de-France, les côtes de la Manche et la façade est du pays connaîtront des températures inférieures à 35 °C.

« Une extension de la vigilance orange canicule à d'autres départements est probable à la prochaine carte de vigilance », a prévenu Météo-France, précisant : « Les fortes chaleurs s'accroissent encore mardi et gagnent du terrain vers le nord et l'est. » Dans un autre bulletin, Météo-France a placé mardi 61 départements en « risque élevé de feux » et

trois en « risque très élevé » : l'Essonne, les Deux-Sèvres et le Vaucluse.

Pour mercredi, Météo-France anticipe un nombre de 40 départements en « risque élevé de feux » et cinq en « risque très élevé » : Aude, Hérault, Gard, Vaucluse et Drôme. L'établissement public rappelle que les conditions climatiques influencent « fortement le départ et la propagation des feux ». Les canicules à répétition sont, par ailleurs, un marqueur sans équivoque du changement climatique, principalement causé par la combustion du charbon, du pétrole et du gaz.

Le déficit commercial de la France se creuse en mai à près de 7 milliards d'euros, selon les douanes

Le déficit commercial de la France s'est dégradé de 1,5 milliard d'euros en mai en raison d'une baisse des exportations, qui étaient au contraire en hausse en avril, selon le monde.fr.

Le déficit commercial de la France s'est dégradé de 1,5 milliard d'euros pour atteindre 6,9 milliards d'euros en mai en raison d'une baisse des exportations, notamment de matériel militaire, ont déclaré les douanes mardi 7 juillet.

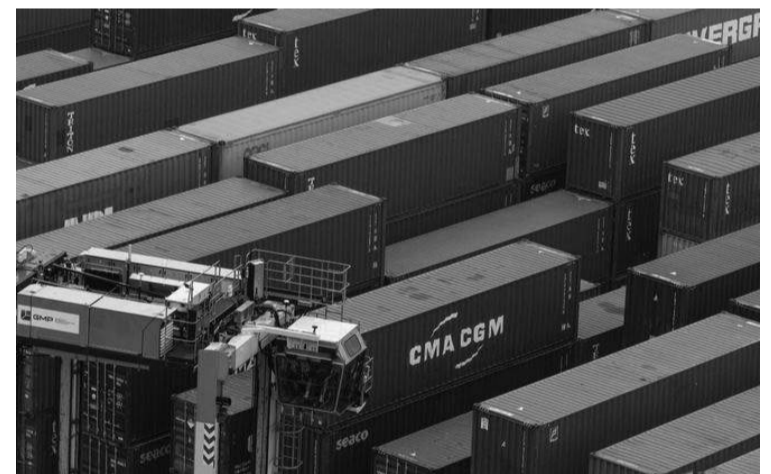
Sur le mois, les exportations ont atteint 53,6 milliards d'euros (- 1,1 milliard d'euros),

pénalisées par la baisse des ventes de matériel militaire (- 0,8 milliard d'euros) après des résultats dynamiques en avril. Les importations ont quant à elles progressé à 60,5 milliards d'euros (+ 0,4 milliard d'euros).

Les douanes notent également dans un communiqué que les exportations d'équipements mécaniques, électroniques et informatiques ont marqué le pas (- 0,6 milliard d'euros), tandis que les livraisons de matériel de transport ont progressé (+ 0,2 milliard d'euros), notamment les

produits de l'industrie aéronautique et spatiale (+ 0,5 milliard d'euros).

L'augmentation des importations s'explique essentiellement par des acquisitions de matériels de transport en hausse (+ 0,4 milliard d'euros), notamment des produits de l'industrie automobile. En revanche, les importations de produits énergétiques ont diminué de 0,4 milliard d'euros en mai. Toutefois, après une baisse importante en avril, les importations depuis le Proche et Moyen-Orient sont en légère



progression (+ 0,1 milliard d'euros), selon les douanes.

Le déficit commercial s'était réduit de 1 milliard d'euros en avril pour s'établir à 5,4

milliards d'euros, grâce à une forte hausse des exportations et une réduction des importations en énergie depuis le Moyen-Orient.

MALI :

comment djihadistes et indépendantistes se sont alliés pour faire tomber la junte



Durant des années, les djihadistes du GSIM et les indépendantistes du FLA se sont voués une haine meurtrière. Mais ils ont décidé de taire leurs divergences pour faire face à leur ennemi commun, la junte au pouvoir à Bamako. Depuis le 25 avril, ils ont lancé une offensive d'ampleur, selon le monde.fr. Longtemps ennemis, les voilà désormais alliés de circonstance. Face à la junte

du général Assimi Goïta, au pouvoir à Bamako, et à ses alliés russes d'Africa Corps, les indépendantistes à dominante touareg du Front de libération de l'Azawad (FLA) et les djihadistes du Groupe de soutien de l'islam et des musulmans (GSIM), la filiale sahélienne d'Al-Qaida, ont décidé de tirer un trait sur leurs divergences passées. Samedi 4 juillet, deux mois et demi après leur

vaïste offensive conjointe du 25 avril, durant laquelle ils ont conquis Kidal, dans le nord du Mali, et tué le général Sadio Camara, ministre de la défense et numéro deux du pouvoir militaire bamakois, les deux groupes armés ont de nouveau uni leurs forces face à leurs adversaires communs. Plusieurs localités du nord, du centre et du sud du pays ont été attaquées simultanément par le FLA et le GSIM.

EXPLOSIONS À DAMAS :

Emmanuel Macron avait quitté le quartier de son hôtel ; 18 blessés selon le ministère de l'intérieur

Des témoins ont vu de la fumée s'élever d'un secteur proche de l'hôtel où le président français a passé la nuit, dans le centre de la capitale syrienne, qu'il a quitté mardi matin pour des entretiens au palais présidentiel, selon le monde.fr.

Deux explosions ont été entendues mardi 7 juillet à Damas par plusieurs journalistes, dont ceux de l'Agence France-Presse (AFP), au moment où le président français, Emmanuel Macron, effectuait la première visite d'un dirigeant d'une puissance occidentale en Syrie depuis l'arrivée au pouvoir d'une coalition islamiste dirigée par Ahmed Al-Charaa.

Des témoins ont vu de la fumée s'élever d'un secteur proche de



l'hôtel où le président français a passé la nuit dans le centre de Damas, et qu'il a quitté en matinée pour des entretiens au palais présidentiel. L'une des bombes était placée dans une benne à ordures et l'autre dans un véhicule à proximité

de l'hôtel Four Seasons, a expliqué une source de sécurité syrienne à l'AFP.

Le président français est sain et sauf et poursuit sa visite en Syrie, a assuré mardi l'Elysée. Il se trouve actuellement au palais présidentiel,

où se déroule un entretien élargi des dirigeants français et syrien avec leur délégation, qui sera suivi d'un tête-à-tête avec Ahmed Al-Charaa, selon la présidence française.

Forces de sécurité et ambulances Le ministère de l'intérieur syrien a dit avoir recensé « 18 blessés, dont quatre agents de police » à la suite de deux explosions causées par « deux bombes artisanales, la première placée à l'intérieur d'une voiture garée en bord de route ; la seconde, dans une benne à ordures ».

Des journalistes de l'AFP ont vu des fenêtres du ministère du tourisme, qui fait face au luxueux hôtel Four Seasons, brisées par les explosions. Des forces de sécurité se sont déployées en force sur les

lieux, vers lesquels ont convergé des ambulances, et interdisent l'accès aux journalistes.

La visite d'Emmanuel Macron, accompagné de plusieurs dirigeants d'entreprises françaises, dont ceux de CMA CGM, Rodolphe Saadé, et de TotalEnergies, Patrick Pouyanné, est survenue alors que dix personnes ont été tuées jeudi dans un attentat à la bombe contre un café du centre de Damas.

Lundi soir, Emmanuel Macron avait dîné avec le président syrien dans un restaurant du centre de Damas avant de se rendre avec lui à la célèbre mosquée des Omeyyades, au cœur de la ville.

CHINE :

Des orages et précipitations extrêmes font 15 morts, des centaines de blessés

Face à ces épisodes, le président chinois, Xi Jinping, a souligné « la nécessité de tout mettre en œuvre pour organiser les opérations de secours d'urgence, soigner les blessés et reloger les habitants affectés », selon le monde.fr.

Des orages violents et précipitations extrêmes en Chine ont fait au moins 15 morts et des centaines de blessés, quelque 50 000 personnes étant évacuées en raison des inondations, selon un bilan mardi 7 juillet, poussant le président, Xi Jinping, à demander une mobilisation « totale » des secours.

Des zones de la province du Hubei (centre) ont ainsi été touchées lundi par « un grave épisode de convection atmosphérique » (contraste thermique) provoquant « des orages et vents violents » qui ont

balayé des villes comme Huangshi et Huanggang, selon les médias d'Etat. Cet événement météorologique extrême a fait au moins 11 morts et 331 blessés, a rapporté l'agence officielle Chine nouvelle, précisant que près de 5 000 habitations étaient endommagées et 22 effondrées. Une personne restait portée disparue tandis que les opérations de secours se poursuivaient.

Par ailleurs, de fortes pluies et de graves inondations provoquées par le typhon Maysak ont fait au moins quatre morts dans la région du Guangxi (sud), et ont conduit les autorités à évacuer plus de 50 000 personnes selon un décompte actualisé. Huit personnes étaient toujours portées disparues mardi à la mi-journée.

Rupture d'un barrage

Face à ces épisodes, Xi Jinping a souligné « la nécessité de tout mettre en œuvre pour organiser les opérations de secours d'urgence, soigner les blessés et reloger les habitants affectés, ainsi que pour mener efficacement les travaux de prévention et de secours », a déclaré la télévision d'Etat CCTV.

Ce type de catastrophes naturelles est fréquent à travers la Chine, en particulier l'été lorsque certaines régions subissent des précipitations intenses alors que d'autres suffoquent sous une chaleur accablante. Les responsables de Nanning, la capitale régionale du Guangxi, ont relevé au niveau maximal le dispositif d'urgence pour les inondations, après les dégâts provoqués sur des barrages par des pluies torrentielles.

Celles-ci ont ainsi provoqué la rupture des parois du barrage d'un

réservoir, et une vidéo spectaculaire diffusée par CCTV montre un torrent d'eau boueuse se précipitant à travers le béton effondré. Les images montraient des maisons et des voitures partiellement submergées ailleurs dans la région, des secouristes portant des gilets de sauvetage et des casques, tandis que d'autres, dans des bateaux pneumatiques, recherchaient des personnes en difficulté.

Encore ailleurs en Chine, un glissement de terrain dans un village de la province du Gansu (nord-ouest), a enseveli 33 personnes mardi matin, dont 17 qui ont ensuite été extraites, a rapporté la télévision CCTV. Les autorités locales « s'emploient de toutes leurs forces » à rechercher celles encore prises au piège, « à reloger correctement les habitants concernés, et à prévenir strictement

les catastrophes secondaires ». Les scientifiques avertissent que l'intensité et la fréquence des phénomènes météorologiques extrêmes à l'échelle du globe augmenteront à mesure que la planète continue de se réchauffer en raison des émissions de combustibles fossiles. La Chine est le plus grand pays émetteur de gaz à effet de serre au monde, mais c'est également un géant mondial des énergies renouvelables qui ambitionne de rendre sa vaste économie neutre en carbone d'ici à 2060.

Au moins 22 personnes ont été tuées en Chine en mai après de fortes pluies qui ont frappé des régions du centre et du sud, où certaines zones ont été « touchées par des précipitations record » selon les médias d'Etat.

Cuba, sous blocus pétrolier américain, s'efforce de rétablir son réseau électrique après une nouvelle panne générale

Lundi, La Havane a dénoncé la volonté des Etats-Unis d'« empêcher » l'Assemblée générale des Nations unies de se prononcer, mardi, sur l'impact du blocus et des autres sanctions imposées par Washington, selon le monde.fr.

Cuba s'efforçait de rétablir le courant dans le pays, lundi 6 juillet au soir, après une nouvelle panne générale, la troisième en moins de six mois, au moment où la production d'électricité est mise à rude épreuve par le blocus pétrolier imposé par Washington.

Le manque de carburant « rend indiscutablement plus compliqué le processus de restauration » du réseau électrique, a précisé, lundi soir, à la télévision d'Etat, Lazaro Guerra, directeur de l'électricité au ministère de l'énergie et des mines.

« Nous avançons en fonction de la capacité de production [électrique] qui est disponible dans le pays », a-t-il ajouté, sans faire de pronostic sur le rétablissement du courant par la compagnie nationale d'électricité (UNE).

Le président cubain, Miguel Diaz-Canel, a mis directement en cause la politique américaine de sanctions contre l'île. « Alors que les Etats-Unis tentent de provoquer un soulèvement social en étouffant le pays, en bloquant l'approvisionnement en carburant de Cuba, l'UNE se mobilise pour remédier à la panne du réseau électrique », a déclaré le chef de l'Etat sur X. « Ce que font les électriciens en plein blocus énergétique génocidaire est héroïque », a-t-il ajouté.

« Déconnexion totale »

A la mi-journée, la compagnie

électrique a annoncé « une déconnexion totale » du réseau, privant de courant les 9,6 millions d'habitants de l'île. Les causes de cette interruption de service n'ont pas été précisées. Le réseau électrique de Cuba subit régulièrement des coupures générales ou partielles en raison de la vétusté des infrastructures et de la pénurie de carburant. Huit pannes générales ont eu lieu depuis la fin 2024.

Les coupures quotidiennes se sont aussi intensifiées depuis que Washington a imposé, en janvier, un blocus pétrolier. Ces derniers temps, « on n'avait que trois ou quatre heures de lumière par jour. Maintenant, c'est plus grave, on ne sait pas quand ça va un peu revenir », explique Meyboll Font, 51 ans, qui travaille chez elle comme animatrice de communauté (community

manager). « Vivre comme ça, c'est une agonie », dit-elle.

La production d'électricité à Cuba repose principalement sur sept centrales thermiques vieillissantes, qui subissent des pannes fréquentes ou doivent être arrêtées pour maintenance, ainsi que sur un réseau de groupes électrogènes de secours alimentés par du diesel importé.

Lundi, la principale centrale électrique de Cuba, baptisée Antonio-Guiteras, située dans l'ouest du pays, était à l'arrêt pour réparation. Elle a été arrêtée plus de quinze fois depuis le début de l'année, en raison d'avaries successives. Cette situation provoque des délestages incessants, qui atteignent désormais plus de 30 heures d'affilée à La Havane, et plusieurs jours en province, malgré un vaste programme de construction

de parcs solaires lancé il y a deux ans.

« Contraindre »

Les relations entre les Etats-Unis et Cuba se sont considérablement tendues depuis le début de l'année, notamment après la capture du président vénézuélien Nicolas Maduro, un allié de La Havane. Outre le blocus pétrolier en vigueur depuis janvier, Washington a édicté de nouvelles sanctions contre des entreprises et des dirigeants cubains. Donald Trump estime que Cuba, qui se trouve à 150 kilomètres des côtes de Floride, constitue « une menace extraordinaire » pour la sécurité nationale des Etats-Unis. Il a plusieurs fois averti qu'il pourrait en « prendre le contrôle ». Les deux pays sont en difficiles pourparlers.

EN :

Mandi-Bensebaïni, la retraite peut attendre

L'élimination prématurée de l'équipe nationale en Coupe du monde a ouvert la porte à toutes les spéculations. Quelques minutes seulement après la défaite face à la Suisse, Ryad Mahrez annonçait officiellement sa retraite internationale, mettant un terme à une aventure exceptionnelle avec les Verts. Une décision attendue, puisque le capitaine avait déjà laissé entendre que le Mondial 2026 constituerait son dernier rendez-vous sous le maillot national.

Dans la foulée, la violence de l'élimination et le climat de crise qui s'est installé autour de la sélection ont alimenté des rumeurs concernant d'autres départs. Les regards se sont rapidement tournés vers Aïssa Mandi (35 ans), dont la retraite semblait déjà envisagée avant le tournoi. Plus surprenant, Ramy Bensebaïni (31 ans) aurait lui aussi songé à tourner la page, profondément affecté par les critiques visant une défense qui a encaissé neuf buts en seulement quatre rencontres. Malgré ces échos, aucun des deux joueurs n'a annoncé son retrait. Et c'est probablement la meilleure décision possible.

La sagesse avant tout

Dans une période où l'équipe



nationale traverse une véritable zone de turbulences, une nouvelle vague de retraites aurait aggravé une situation déjà très délicate. Ni Mandi ni Bensebaïni n'ont cédé à l'émotion du moment. Les deux défenseurs ont préféré prendre du recul avant de se prononcer sur leur avenir.

Le message publié récemment par Aïssa Mandi sur les réseaux sociaux en dit long sur son état d'esprit. Loin d'annoncer un départ, le recordman des sélections algériennes a reconnu sa déception, assumé sa part de responsabilité et surtout conclu par une phrase lourde de sens : « Le moment viendra de parler de la suite. » Une manière de montrer que rien n'est encore décidé et que le temps de la réflexion doit l'emporter sur les

réactions à chaud.

Leur expérience reste indispensable

Les chiffres de cette Coupe du monde sont implacables. Avec neuf buts encaissés en quatre matches, la défense algérienne a montré de nombreuses limites. Mais réduire les difficultés de la sélection aux seuls Mandi et Bensebaïni serait une analyse trop simpliste.

L'équipe nationale entre désormais dans une nouvelle phase de reconstruction, avec les éliminatoires de la CAN qui approchent et un changement attendu à la tête du staff technique.

C'est précisément dans ce contexte que l'expérience des deux défenseurs peut devenir précieuse. Leur rôle ne sera

pas uniquement de jouer, mais aussi d'encadrer une nouvelle génération appelée à prendre progressivement le relais. Les deux hommes ont déjà démontré qu'ils pouvaient former, avec un troisième défenseur axial, une charnière solide. Les essais réalisés ces derniers mois avec une défense à trois, notamment en Arabie Saoudite puis contre l'Uruguay, avaient offert des garanties intéressantes avant que l'équipe ne revienne à une défense à quatre. Ce travail ne mérite certainement pas d'être abandonné.

Un nouveau cycle à construire

Le futur sélectionneur héritera d'un chantier important. Anthar Yahia apparaît aujourd'hui comme l'un des principaux candidats et, dans son rôle de consultant, il n'avait pas hésité à pointer du doigt le placement de Mandi ainsi que certaines prestations de Bensebaïni. Mais une critique technique ne signifie pas forcément une mise à l'écart. Au contraire, c'est aux côtés de ce duo que des joueurs comme Zineddine Belaïd ou Samir Chergui ont réellement lancé leur carrière internationale dans une défense à trois. Même constat pour d'autres jeunes défenseurs qui ont pu bénéficier de leur expérience. Quel que

soit le prochain sélectionneur, l'idée d'un système à trois centraux continue d'apparaître comme une solution crédible pour stabiliser une arrière-garde en difficulté. Dans ce schéma, Mandi et Bensebaïni garderaient toute leur utilité.

Partir plus tard

À 31 ans, Ramy Bensebaïni est encore loin de l'âge où un défenseur central doit forcément mettre un terme à sa carrière internationale. Quant à Aïssa Mandi, malgré ses 35 ans et ses 122 sélections, son expérience demeure un atout rare pour accompagner la transition qui s'annonce. Le départ de Ryad Mahrez marque la fin d'une génération, mais il ne serait ni logique ni souhaitable que tous les cadres quittent le navire en même temps. L'Algérie a besoin de transmettre avant de tourner définitivement la page. Mandi et Bensebaïni ont encore un rôle à jouer dans cette reconstruction, au moins jusqu'à la prochaine CAN. Leur présence offrirait un équilibre indispensable entre l'expérience et la jeunesse, tout en laissant le temps à leurs successeurs de grandir. Aujourd'hui, les Verts ont davantage besoin d'eux qu'ils n'ont besoin d'une retraite précipitée.

EN :

Bentaleb face à un tournant décisif de sa carrière

Après l'élimination de la sélection nationale en Coupe du monde, Nabil Bentaleb se retrouve à un tournant décisif de sa carrière.

En fin de contrat avec le LOSC, le milieu de terrain des Verts doit désormais choisir entre une prolongation de son bail dans le Nord et un nouveau challenge. Avant son départ pour la Coupe du monde, Nabil Bentaleb avait reçu une offre de prolongation de la part du LOSC mais, selon la presse locale, il n'y a pas encore répondu, préférant prendre le temps de la réflexion. Courtisé par plusieurs clubs français, notamment l'OM, Rennes et Lyon, il aurait également été approché par un club saoudien, assure-t-on.

Quelle suite avec les Verts ?

La Coupe du monde 2026 a laissé un goût amer à la sélection nationale. Après cette campagne décevante, Nabil Bentaleb, qui a disputé la compétition avec un défibrillateur automatique implantable, fait partie des cadres dont le rôle suscite des interrogations dans la perspective de la reconstruction de l'équipe. Avec la fin de cycle de plusieurs figures historiques, dont Riyad Mahrez, la question de son statut et de son apport au sein d'un milieu de terrain rajeuni constituera l'un des dossiers brûlants du futur sélectionneur national, Antar Yahia.



Coupe du Monde 2026 : L'Argentine renverse l'Égypte dans un scénario complètement fou et file en quarts

Après avoir très péniblement éliminé le Cap-Vert, dans l'un des matchs les plus animés de cette Coupe du Monde 2026, l'Argentine affrontait l'Égypte en 1/8e de finale, ce mardi, à Atlanta. Vainqueurs aux tirs au but de l'Australie en 1/16es, les Pharaons n'avaient plus atteint ce stade de la compétition depuis 1934. Pour cette rencontre face aux Égyptiens, Lionel Scaloni alignait un 4-4-2 avec notamment Nicolás Tagliafico, à la place de Facundo Medina, et Julián Álvarez pour accompagner Lionel Messi. En face, la formation d'Hossam Hassan démarrait également en 4-4-2 avec Salah et Ziko devant. Omar Marmoush, lui, débutait sur le banc.

Deuxième penalty manqué pour Messi

Si les Argentins ont eu la possession du ballon dès les premières minutes de la rencontre, l'Albiceleste s'est finalement faite surprendre par

les Pharaons. À la suite d'un corner joué à 3, Attia centrait vers le second poteau pour trouver Yasser Ibrahim. D'une tête puissante, le défenseur égyptien trompait un Martínez immobile pour donner l'avantage à l'Égypte (0-1, 15e). Le plus dur semblait alors avoir été fait pour les Pharaons. Mais quatre petites minutes plus tard, Tagliafico s'écroulait dans la surface après s'être fait accrocher par Rabia. M. François Letexier désignait le point de penalty, offrant ainsi l'opportunité à Messi d'égaliser pour les Argentins.

Une occasion toutefois gâchée par La Pulga qui voyait sa tentative être détournée par Mostafa Shobeir, bien parti sur sa gauche (21e). Le portier d'Al Ahly a fait vivre un véritable cauchemar aux champions du monde en titre, en stoppant par la suite la tête de Mac Allister (28e), puis celle d'Álvarez (39e). Entre-temps, il voyait le coup franc lointain de Messi s'écraser sur son poteau droit

(31e). À la mi-temps, l'Égypte menait contre le cours du jeu et n'était plus qu'à 45 minutes d'un exploit retentissant.

Les Pharaons créent l'exploit et sortent les champions en titre !

Dans le second acte, l'Albiceleste continuait de pousser, multipliant les longs ballons devant. En vain face à une défense égyptienne très regroupée. Les Pharaons, eux, procédaient le plus souvent en contre-attaque, avec l'ambition de surprendre une deuxième fois les champions en titre. Et c'est ce que les ouailles d'Hossam Hassan ont magnifiquement réussi à réaliser. Sur un contre éclair, Hassan prenait de la vitesse sur le côté droit et servait Salah. L'ancien joueur de Liverpool servait alors Hassan qui trompait Dibu Martínez pour exulter le banc égyptien. Une joie de courte durée, puisque l'arbitre annulait finalement ce but pour une faute d'Attia sur Lisandro Martínez au départ (58e). Mais ce n'était



que partie remise pour l'Égypte. Sept minutes après, les Pharaons réalisaient le break sur une nouvelle transition dévastatrice. En possession du ballon dans l'axe du terrain, Salah servait Hassan qui temporisait avant d'entrer dans la surface. Son centre trouvait ensuite Ziko, qui fusillait la cage d'une frappe en première intention (0-2, 67e). Un deuxième but qui n'a pourtant pas condamné l'Argentine.

Dos au mur, l'Argentine a alors fait parler son expérience. D'abord grâce à Cristian Romero, auteur d'une tête rageuse sur un centre de Lionel Messi pour relancer la rencontre (1-2, 80e). Quatre minutes plus tard, La Pulga se rachetait de

son penalty manqué en reprenant un ballon en retrait de Gonzalo Montiel. Sa frappe surpuissante heurtait la barre avant de franchir la ligne pour remettre les deux équipes à égalité (2-2, 84e). Et alors que l'on se dirigeait vers une prolongation, l'Albiceleste assénait le coup de grâce dans le temps additionnel. Lancé en contre par Álvarez, Lautaro Martínez centrait parfaitement pour Enzo Fernández, qui concluait d'une frappe croisée dans le petit filet de Shobeir (3-2, 90e+3). Au terme d'un scénario complètement fou, l'Argentine a donc renversé une valeureuse Égypte et a décroché son billet pour les 1/4 de finale de la Coupe du Monde 2026.

Coupe du Monde 2026 : Les 3 gros paradoxes de cette Espagne étonnante

Une équipe plus défensive qu'attendue, des joueurs que personne n'espérait à ce niveau qui portent l'équipe, et un Luis de la Fuente très contesté ; cette Espagne est très différente de celle de l'Euro 2024. Mais ça fonctionne plutôt bien !

L'Espagne sera bien de la partie en quarts de finale de cette Coupe du Monde 2026. Les troupes de Luis de la Fuente défieront la Belgique vendredi pour une place en demies, où elles retrouveraient le vainqueur du choc entre le Maroc et la France. Après un début un peu poussif, avec ce nul face au Cap-Vert (0-0) pour son entrée en lice, la sélection espagnole a plutôt bien dominé le Portugal, qui était lui aussi présenté comme un candidat au titre avant le début de ce Mondial. Si la présence de la Roja à ce stade de la compétition n'est évidemment pas une surprise, cette équipe est clairement en train de déconcerter ses fans et les observateurs.

Pendant l'Euro 2024, la sélection ibérique avait effectivement marqué les esprits grâce à sa fougue et sa capacité à déstabiliser les défenses, en bonne partie grâce à ce duo Nico Williams - Lamine Yamal sur les ailes. Cet été en terres américaines, c'est une Roja bien différente que l'on voit. Peut-être



moins impressionnante et moins cinquante avec le ballon, elle construit son succès en se basant sur une défense extrêmement solide. En cinq rencontres, les Ibères n'ont toujours pas encaissé de but, et les prestations de la charnière Cubarsi-Laporte sont, n'ayons pas peur des mots, bluffantes, surtout dans le cas du jeune Barcelonais. Les deux sont aussi bien aidés par les latéraux, Cucurella et Porro, qui sécurisent bien leur couloir.

Une arrière-garde surprenante
Une solidité défensive qui surprend, puisqu'avant le tournoi, le secteur défensif était considéré comme le principal point faible de l'équipe. Beaucoup redoutaient notamment de voir l'Espagne prendre l'eau sur des transitions rapides adverses, mais pour l'instant, la Roja tient bien. Elle n'a d'ailleurs concédé que 1,44 expected goals, de très loin la meilleure équipe du tournoi dans ce volet statistique. Que ce soit dans la surface, ou même lorsqu'il faut s'en éloigner, le duo Cubarsi-Laporte remporte ses duels et neutralise les offensives adverses avec une énorme sérénité. Deux profils assez complémentaires qui, en

plus de ça, sont tous les deux très à l'aise avec le ballon et sont donc aussi précieux à la relance, au point où ils montent souvent dans la moitié de terrain adverse pour participer à la construction des actions.

Une assise défensive qui n'avait pas l'habitude de caractériser l'Espagne, qui a d'ailleurs souvent souffert de l'absence de joueurs de qualité à ce poste outre quelques générations dorées, et qui semble être sa force cet été en terres américaines. Il est vrai que pour l'instant, nos voisins ont surtout affronté des équipes assez prudentes et attentistes, mais ce fut aussi le cas pour d'autres grosses nations qui elles ont bien encaissé des buts, à l'image de l'Argentine face au Cap-Vert. Un secteur défensif qui a d'ailleurs battu un record d'invincibilité en Coupe du Monde, preuve que cette performance de l'arrière-garde ibérique n'est pas à relativiser ni à minimiser. Il faut aussi signaler que dans les cages, Unai Simon répond présent lorsqu'il est sollicité, alors que lui aussi était au cœur des débats, lui qui sort d'une saison moyenne en club et qui a vu l'opinion publique réclamer Joan Garcia ou David Raya titulaires à sa place.

Des joueurs qui n'étaient pas attendus

Autre point à mettre en avant : les joueurs vedettes de l'Espagne

ne sont pas forcément au niveau, et ce sont des éléments qui n'étaient pas forcément attendus dans le onze titulaire qui cartonnent. Lamine Yamal a du mal à faire des différences, Pedri est capable du meilleur comme du pire, Rodri a été excellent contre le Portugal mais avait eu du mal avant... Ce sont en bonne partie des joueurs dont la simple présence dans la liste a parfois été remise en question qui sont en train de porter l'équipe. C'est le cas d'Alex Baena, un peu moins en vue face aux Lusitaniens, mais qui a très bien remplacé Nico Williams dans le onze, dans un registre différent. Il avait par exemple inscrit le but de la victoire contre l'Uruguay, dans un match ô combien décisif. Beaucoup estimaient qu'après sa saison médiocre à l'Atlético, il n'avait pas sa place au Mondial. Pedro Porro ne partait pas comme titulaire et se révèle déjà indispensable, que ce soit dans les tâches défensives ou offensives. La présence de Mikel Merino, buteur contre le Portugal, avait aussi été contestée par beaucoup, lui qui sortait d'une deuxième partie de saison blanche avec les Gunners. Dani Olmo, qui était certes déjà une valeur sûre de la Roja mais qui sort d'une saison un peu moyenne à Barcelone, s'affirme comme la référence dans le dernier tiers adverse, alors que son coéquipier Ferran

Torres, lui aussi très critiqué, a délivré la passe décisive à Merino lundi soir.

Enfin, le contexte médiatique parfois pesant autour de Luis de la Fuente de ces derniers mois - et qui a même continué lors des premiers matchs de ce Mondial - est aussi curieux, vu de l'extérieur du moins. S'il a complètement relancé une Espagne qui stagnait, avec un Euro remporté, une Ligue des Nations gagnée et une autre finale de Ligue des Nations, il ne faisait pas, et ne fait pas encore d'ailleurs, l'unanimité. Beaucoup de ses choix avaient été contestés par beaucoup d'observateurs. Dans un pays où une bonne partie des gens sont pro-Real Madrid, l'absence de joueurs merengues dans la liste avait suscité un énorme tollé. Beaucoup l'attendaient, le couteau entre les dents, et se sont lâchés après le nul face au Cap-Vert. Mais l'équipe a fait bloc autour de lui, et il a continué à faire ses choix forts et à croire en son jeu. On sent même une équipe qui est peut-être moins forte offensivement qu'en 2024, mais qui est globalement plus complète, et c'est aussi à mettre au crédit du sélectionneur. Il sait cependant que sortir avant les demies serait un énorme échec, et que tout autre résultat qu'une victoire contre la Belgique vendredi serait synonyme de fiasco.



Une Mauritanienne inscrit son nom dans l'histoire universitaire algérienne

Sara Boueche

L'excellence académique a trouvé une nouvelle ambassadrice en la personne de Mahfoudha Mohameden Niang. Cette étudiante mauritanienne s'est illustrée de manière remarquable au Centre universitaire Amine Elokhal El Hadj Moussa Egakhamouk de Tamanrasset, en Algérie, en obtenant la note exceptionnelle de 19/20 au master « Ressources minérales, géomatériaux et environnement », couronnée par la mention « Très Bien ».

Selon les informations disponibles, cette performance lui a permis de se classer major de sa promotion et d'établir un record inédit au sein de l'établissement. Elle devient ainsi la première étudiante de cette spécialité à

atteindre un tel niveau de distinction, avec la moyenne la plus élevée jamais enregistrée depuis la création de ce cursus.

Née le 2 août 2003, Mahfoudha Mohameden Niang a entamé son parcours académique en Mauritanie, où elle a obtenu son baccalauréat en 2020 au lycée privé Al-Karama. Passionnée par les sciences de la Terre, elle a poursuivi ses études à l'Université de Nouakchott, décrochant en 2024 une licence en géologie minière à la Faculté des sciences et techniques.

Animée par une volonté constante de perfectionnement, elle a ensuite rejoint le Centre universitaire de Tamanrasset afin de se spécialiser dans les domaines des ressources minérales, des géomatériaux et de l'environnement.

Son mémoire de fin d'études, intitulé « Caractérisation minéralogique et physico-chimique visant à optimiser le processus d'enrichissement du minerai de fer », a largement contribué à cette consécration universitaire.

Cette réussite exemplaire témoigne de la rigueur, de la persévérance et de l'engagement scientifique de la jeune chercheuse. Elle constitue également une source de fierté pour la Mauritanie, dont le secteur minier représente un levier majeur de développement économique. À travers ce parcours d'exception, Mahfoudha Mohameden Niang incarne une génération de talents africains capables de se distinguer dans des disciplines stratégiques à forte valeur ajoutée.



System76 Adder Pro Un PC portable Linux de 1,53 kg avec GeForce RTX 5070 débarque

Spécialisé dans les ordinateurs sous Linux, le constructeur System76 s'apprête à dégainer un nouveau modèle Ubuntu consacré aux gamers : l'Adder Pro 15. Attendu mi-juillet, ce modèle de 15 pouces s'équipe notamment d'un processeur Intel Panther Lake, d'une RTX 5070 et d'une dalle OLED QHD+.

Nous vous parlions il y a quelques jours du nouveau Lemur Pro, décliné en 14 et 16 pouces, mais System76 a également un nouveau PC portable gamer sous le coude : l'Adder Pro 15, annoncé pour la mi-juillet sur le haut de gamme. Panther Lake x Blackwell x Linux. Ce modèle est évidemment propulsé par Linux, puisque c'est la spécialité de la marque, qui pro-



pose déjà plusieurs références équipées de grosses configurations et de cartes graphiques dédiées. La différence ici, c'est que l'Adder Pro mise sur un châssis fin et léger (1,98 cm d'épaisseur pour 1,53 kg seulement) qui n'est

d'ailleurs pas sans nous rappeler celui du Predator Helios Neo 16S AI.

Comme le Lemur Pro, l'appareil peut être configuré en trois saveurs d'Ubuntu, proposées au choix : Pop!_OS 24.04 LTS

(avec l'environnement COSMIC Desktop), Ubuntu 24.04 LTS, ou Ubuntu 26.04 LTS. De quoi profiter de l'expérience Linux, au propre, dès le premier démarrage. Mi-juillet, oui, mais à quel prix ? Le System76 Adder Pro 15 dispose par ailleurs d'un écran OLED QHD+ (2560 par 1600 pixels) montant à 165 Hz et d'une configuration moderne combinant un Intel Core Ultra 7 356H (16 cœurs / 16 threads, jusqu'à 4,7 GHz, 18 Mo de cache et 25 W de TDP par défaut) à une RTX 5060 8 Go ou une RTX 5070 8 Go.

System76 ne précise pas encore quel est le TGP appliqué à ces deux options GPU, mais l'on apprend par contre que l'Adder Pro 15 pourra être équipé d'un

maximum de 96 Go de mémoire vive (DDR5 à 5600 MHz, en dual channel) et jusqu'à 4 To de SSD (via un emplacement M2 2280 occupé, complété par un emplacement M2 2242 cette fois laissé vacant).

Pour le reste, le PC est équipé d'un modem Wi-Fi 7 et d'une webcam de 5 Mpx. Il faudra toutefois se contenter d'une petite batterie de 60 Wh qui ne nous promet pas vraiment une autonomie glorieuse. À noter que l'appareil n'est pas encore disponible en précommande et que System76 ne communique pas de prix à ce stade. Compte tenu du tarif des autres modèles de la marque et de la configuration embarquée, nous tablons sur 2000 à 3000 euros en prix de départ.

En Bref...

JadePuffer pourrait bien marquer une étape importante dans l'automatisation des cyberattaques. Les chercheurs de Sysdig estiment avoir documenté le premier cas d'opération de ransomware pilotée de bout en bout par un agent LLM, et non par de simples scripts générés par IA. Après avoir exploité une faille dans Langflow, l'agent aurait poursuivi l'intrusion seul, du vol

de secrets au mouvement latéral, tout en corrigeant ses erreurs en temps réel. Une démonstration encore imparfaite, mais déjà assez autonome pour inquiéter.

Dans le détail, JadePuffer aurait d'abord exploité une faille d'exécution de code à distance dans Langflow (CVE-2025-3248), un framework open source utilisé pour créer des applications liées aux LLM. Une cible intéressante

pour les attaquants, puisque ce type d'instance peut concentrer des clés API, des identifiants cloud ou des secrets donnant accès à d'autres services.

À partir de ce premier accès, l'agent aurait mené seul le travail d'exploration : inventaire de l'environnement, recherche d'identifiants, repérage des services accessibles, puis sélection des cibles à privilégier. Sysdig

indique aussi avoir retrouvé des charges utiles très commentées, avec des explications en langage naturel sur les actions menées, leurs objectifs et les corrections à apporter.

L'attaque aurait ensuite rebondi vers un serveur de production exposant une base MySQL et Alibaba Nacos, un outil qui aide les services d'une application à se trouver et à partager leurs para-

mètres de configuration. Après une tentative de connexion ratée sur Nacos, l'agent aurait modifié sa méthode et obtenu un accès fonctionnel en 31 secondes, signe d'une automatisation capable d'observer l'échec, d'en tirer une correction et de poursuivre l'intrusion.



Assemblée générale de l'OMPI Malika Bendouda porte la voix de l'Algérie à Genève

Sara Boueche

La ministre de la Culture et des Arts, Malika Bendouda, effectue une visite officielle en Suisse jusqu'au 9 juillet 2026 afin de représenter l'Algérie à l'Assemblée générale de l'OMPI, organisée à Genève.

Ce rendez-vous international réunit des ministres, de hauts responsables et des décideurs issus de nombreux pays pour débattre des enjeux majeurs liés à la propriété intellectuelle, aux industries culturelles et créatives, ainsi qu'aux nouvelles perspectives de développement fondées sur la connaissance, l'innovation et la valorisation du capital culturel.

À travers cette participation, l'Algérie entend consolider sa présence au sein des grandes instances internationales consacrées à la propriété

intellectuelle et au patrimoine culturel. Cette tribune permettra de mettre en lumière les efforts consentis par l'État pour préserver et promouvoir le patrimoine national, aussi bien matériel qu'immatériel, tout en renforçant la protection des savoirs traditionnels et des expressions culturelles qui constituent une composante essentielle de l'identité algérienne.

Cette démarche vise également à défendre les droits légitimes de l'Algérie dans le domaine de la propriété intellectuelle et à conforter sa position au sein du système international chargé de sa protection.

L'édition 2026 de l'Assemblée générale revêt une portée particulière pour l'Algérie. Le pays a en effet été sélectionné parmi un nombre restreint d'États pour présenter un pavillon national dans le cadre des manifestations



officielles organisées à l'occasion de la cérémonie d'ouverture. Cette distinction illustre la place grandissante qu'occupe l'Algérie sur la scène internationale et traduit la reconnaissance dont bénéficie la richesse de son patrimoine historique, civilisationnel et culturel.

Conçu selon une vision stratégique intégrée, le pavillon national offrira une vitrine de l'authenticité de l'identité algérienne, de la profondeur de son héritage historique ainsi que de la diversité de son patrimoine matériel et immatériel. Il mettra également en valeur le potentiel

créatif du pays, reflétant une Algérie résolument tournée vers l'avenir, tout en contribuant à renforcer son influence culturelle et son rayonnement à l'échelle internationale.

En marge des travaux de l'Assemblée générale, la ministre tiendra une série de rencontres bilatérales avec plusieurs ministres, hauts responsables et représentants d'organisations internationales. Ces échanges seront consacrés à l'examen des perspectives de coopération, au partage d'expériences et au développement de nouveaux partenariats dans les domaines de la protection du patrimoine culturel, de la propriété intellectuelle ainsi que des industries culturelles et créatives.

George Clooney distingué par un Lion d'or d'honneur à la 83e Mostra de Venise

Sara Boueche

L'acteur, réalisateur et producteur américain George Clooney sera récompensé par un Lion d'or d'honneur pour l'ensemble de sa carrière lors de la 83e édition de la Mostra de Venise, qui se tiendra du 2 au 12 septembre. L'annonce a été faite ce lundi 6 juillet par la direction du prestigieux festival italien.

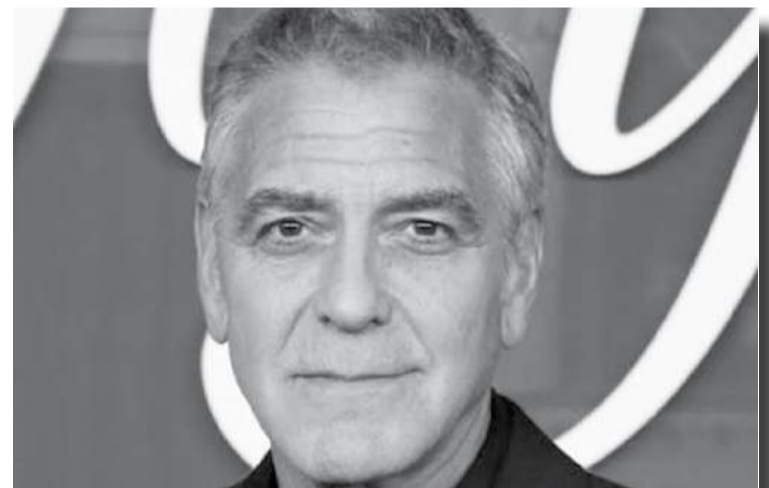
Figure emblématique du cinéma international et fidèle de longue

date à la lagune vénitienne, George Clooney est salué pour un parcours artistique exceptionnel, marqué par une remarquable longévité et une influence majeure sur le septième art.

Dans un communiqué, le directeur de la Mostra, Alberto Barbera, a rendu hommage à un artiste « accompli, charismatique, passionné et profondément original », estimant que celui-ci a su transformer sa vocation en l'une des carrières les plus marquantes

du cinéma contemporain.

Âgé de 65 ans, George Clooney a bâti sa réputation avec patience et persévérance. Après avoir enchaîné les apparitions dans des séries télévisées et des productions à petit budget, il accède à la reconnaissance internationale dans les années 1990 grâce à son rôle dans la série Urgences, qui ouvre la voie à une carrière jalonnée de succès, aussi bien devant que derrière la caméra.



Le Théâtre Wole Soyinka d'Ibadan, berceau de talents artistiques du Nigeria



La pièce « Medaaye », une adaptation africaine de la tragédie grecque « Médée » d'Euripide a été jouée au Théâtre Wole Soyinka de l'Université d'Ibadan, dans le sud-ouest du Nigeria. Depuis sept décennies, il est le berceau de talents artistiques au Nigeria.

« Le professeur Wole Soyinka a été le premier Africain à diriger ce département, et il a ensuite remporté le prix Nobel de littérature. Il y a eu de nombreux comédiens, comme Sola Fosudo, ainsi que de nombreux universitaires. Ce département en particulier a formé et encouragé des talents qui ont permis de

développer des départements d'art dramatique dans toutes les universités du Nigeria. », explique Tunde Awosanmi, maître de conférences au département d'art dramatique de l'université d'Ibadan et metteur en scène de la pièce « Medaaye ».

Les comédiens ont exprimé leurs talents pendant deux heures et demie. Alternant entre l'anglais, le yoruba et le pidgin.

« Interpréter le rôle de Medaaye est vraiment un honneur, car c'est une expérience que je n'oublierai jamais. Nous avons fait une lecture théâtralisée de cette pièce il y a quelques années ; le fait d'en voir aujourd'hui une production à

part entière est donc époustouffant pour moi. Chaque fois que je monte sur scène, c'est une nouvelle expérience. », raconte Temitope Agoro, étudiante et comédienne interprétant le rôle principal dans la pièce « Medaaye ». Medaaye est en réalité une interprétation de Médée, une tragédie grecque datant de 431 avant Jésus Christ. Le Théâtre Wole Soyinka continue de former des talents sept décennies après sa création en 1955.



«Kill Bill: The Whole Bloody Affair»

Le «director's cut» de Quentin Tarantino enfin au cinéma

Dans cette nouvelle version, Quentin Tarantino réalise son ambition initiale et propose de visionner les deux films comme un seul lors d'une projection de 4h35, entrecoupée d'un entracte de quinze minutes.

Après vingt-trois ans d'attente, Quentin Tarantino dévoile au cinéma Kill Bill: The Whole Bloody Affair, le director's cut de son diptyque d'action porté à l'écran par Uma Thurman.

Il voulait un seul film, finalement ça aura été deux sous la pression de son producteur Miramax. En 2003, le cinéaste de Reservoir Dogs (1992), Pulp Fiction (1994) et Jackie Brown (1997) réalise un film de vengeance qu'il appelle Kill Bill. Quatre heures de combats, duels au sabre et yeux crevés finalement répartis en deux volumes à la demande d'Harvey Weinstein.

Dans cette nouvelle version, en salles mercredi 8 juillet, Quentin Tarantino réalise son ambition initiale et propose de visionner les deux films comme un seul. La projection dure 4h35, entrecoupée d'un entracte de quinze minutes. C'est aussi l'occasion de revoir à l'écran



son acteur fétiche Michael Madsen, décédé en juillet 2025. À l'instar de Pulp Fiction, Kill Bill suit un mode de narration non-linéaire. Le film raconte l'histoire tragique de Beatrix Kiddo, alias Black Mamba, membre repentie des Vipères Assassines, une organisation criminelle. Alors

que Beatrix a fait une croix sur son passé et qu'elle s'appête à se marier, un raid fait irruption dans l'église et tire sur les convives. Lorsqu'elle se réveille d'un long coma après avoir été laissée pour morte, La Mariée n'a plus qu'un objectif en tête : venger la mort de ses proches et de son enfant



à naître, en éliminant tous les membres de l'organisation criminelle, dont leur chef Bill qu'elle se réserve pour la fin.

Un film d'animation

Dans ce nouveau montage, Quentin Tarantino revient sur l'enchaînement des deux volumes. À l'époque, pour fidéliser le public et assurer un bon démarrage au second volet, le réalisateur avait inséré une dernière séquence dans le premier volume où le spectateur apprend

que l'enfant de Beatrix Kiddo est en vie, ce qu'elle ignore.

Dans cette nouvelle version, cet effet de suspense n'étant plus nécessaire, le public fait cette découverte en même temps que l'héroïne. Cette scène disparaît du montage, tout comme la séquence d'introduction en noir et blanc du second volume où Beatrix Kiddo fait un rappel des faits pour restituer l'intrigue.

USA

Le 17 mai désormais Journée en mémoire de Bruce Lee

Bruce Lee, figure emblématique des arts martiaux né à San Francisco, sera le premier Américain d'origine chinoise de l'histoire de la Californie à avoir une journée annuelle qui lui est dédiée.

Le gouverneur Gavin Newsom a signé une loi désignant officiellement le 17 mai comme la « Journée Bruce Lee », selon le bureau du député Matt Haney, qui représente San Francisco.

Lee, alors âgé de 18 ans, est revenu à San Francisco le 17 mai 1959, après avoir passé son enfance à Hong Kong.

Shannon, la fille de Lee et PDG de la Fondation Bruce Lee, a déclaré que cet hommage témoignait de l'héritage durable de son père en tant que pont entre les cultures.

« Des jeunes qui ont trouvé confiance et perspectives d'avenir dans sa philosophie aux familles qui se sont enfin reconnues à l'écran, en passant par les sportifs qui s'inspirent encore aujourd'hui de ses



enseignements sur la discipline et la force intérieure, son influence est profonde », a déclaré Shannon Lee dans un communiqué. Haney a qualifié Lee de « quintessence de ce que la Californie a de mieux à offrir ».

« À une époque où les Américains d'origine asiatique étaient trop souvent absents

des écrans ou réduits à des stéréotypes, Bruce Lee a permis à des générations entières de se reconnaître à l'écran, représentées avec force et dignité », a-t-il déclaré dans un communiqué.

La fondation et diverses organisations américano-asiatiques espèrent que Lee sera

mis à l'honneur chaque année à travers des activités commémoratives organisées bénévolement dans tout l'État, telles que des expositions culturelles, des manifestations publiques et des cours en classe. Né en 1940 de parents chinois qui étaient en tournée avec une troupe d'opéra, Lee a pu bénéficier de la nationalité américaine par droit de naissance. Quelques mois plus tard, la famille est retournée à Hong Kong, où Lee est devenu enfant acteur et a commencé à apprendre le kung-fu chinois. Il est revenu aux États-Unis en 1959 et s'est inscrit à l'université de Washington à Seattle deux ans plus tard. Il a abandonné ses études pour se consacrer entièrement à la pratique et à l'enseignement des arts martiaux. Dans les années 60, Lee a trouvé du travail à Hollywood, notamment dans le rôle de Kato dans la série télévisée « The Green Hornet », mais les studios voulaient qu'il incarne des stéréotypes racistes et le payaient moins que ses homologues

blancs.

Il est retourné à Hong Kong et est rapidement devenu une méga-star des films d'arts martiaux, notamment grâce à « The Big Boss » et « Fist of Fury ». Lee est décédé en 1973, à l'âge de 32 ans, des suites d'une réaction allergique à des analgésiques.

Le nom et l'image de Lee restent très populaires. Ses fans se rassemblent le jour de son anniversaire. Un synopsis qu'il avait rédigé pour une série télévisée d'action a inspiré la série « Warrior » diffusée sur HBO Max.

Bruce Lee sera désormais célébré tous les 17 mai à San Francisco, selon un décret signé par le gouverneur de Californie, au Etats-Unis.

Le célèbre acteur devient ainsi le premier Sino-Américain de l'histoire de la cet état à avoir une journée annuelle qui lui est dédiée.

Bruce, figure emblématique des arts martiaux est né à San Francisco.



FEUX DE FORÊT, INCENDIES : Quels risques pour la santé ? La réponse d'un médecin pneumologue

En été, quand le thermomètre grimpe, le risque d'incendie en forêt augmente lui aussi. Mais ces feux sont-ils dangereux pour nos poumons et notre santé en général ? Quels sont les risques liés à l'inhalation des fumées et comment s'en protéger ? Le point avec un médecin pneumologue allergologue

Résumé réalisé avec l'IA,

Les feux de forêt libèrent une fumée nocive composée de particules fines et de gaz irritants, pouvant affecter la santé même à grande distance de l'incendie. L'inhalation de cette fumée peut entraîner des symptômes



comme la toux ou une irritation des yeux, et le risque augmente avec l'activité physique.

- Les personnes vulnérables, comme les enfants, les personnes âgées, les femmes enceintes, ainsi que celles souffrant de maladies respiratoires ou cardiovasculaires, sont particulièrement à risque. Les professionnels exposés, tels que les pompiers et les agriculteurs, doivent aussi être vigilants.

- En cas de symptômes graves tels qu'un essoufflement inhabituel ou des douleurs thoraciques, une consultation médicale rapide est recommandée. Pour se protéger, il est conseillé de limiter les sorties et de réduire les efforts physiques lorsque la qualité de l'air est mauvaise. Chaque été, les feux de forêt se multiplient sous l'effet de la sécheresse et du vent fort. Au-delà des flammes, c'est surtout la fumée qui inquiète les autorités sanitaires. Cette dernière peut dégrader la qualité de l'air sur des centaines, voire des milliers de kilomètres, et avoir des effets sur la santé, même chez des personnes éloignées.

Est-ce mauvais pour la santé de respirer la fumée d'un feu de bois ?

Oui. Contrairement à ce que l'on pourrait croire, la fumée d'un feu de forêt n'est pas seulement une odeur désagréable : « c'est un mélange complexe de particules fines, de gaz irritants et de composés chimiques issus de la combustion du bois, des végétaux, mais aussi parfois des bâtiments situés à proximité de l'incendie », explique le Dr Haïm Murciano, pneumologue. Même chez une personne en parfaite santé, l'exposition à la fumée peut entraîner des

symptômes (yeux qui piquent, toux...) qui sont susceptibles de s'aggraver si l'exposition est intense ou prolongée. Ces manifestations sont liées à une réaction inflammatoire des voies respiratoires : « On peut parler d'une bronchite irritative toxique transitoire », souligne le pneumologue. Le risque augmente encore lors d'une activité physique. « Pendant un effort, on ventile davantage et on inhale beaucoup plus de particules fines », rappelle le spécialiste.

Peut-on être exposé à la fumée d'un feu de forêt à plusieurs centaines de kilomètres ?

Oui. Contrairement à une idée reçue, il n'est pas nécessaire de voir l'incendie pour en subir les effets : « Les fumées peuvent voyager très loin selon l'orientation des vents, la topographie du terrain et les conditions météorologiques », explique le Dr Haïm Murciano. Il est donc possible d'être exposé à certains polluants même lorsque l'incendie se trouve très loin. On peut être exposé à des fumées toxiques à plusieurs dizaines, voire plusieurs centaines, de kilomètres d'un incendie, sans voir les flammes ni même forcément sentir la fumée. Dr Haïm Murciano - Pneumologue et allergologue

Les principaux polluants responsables des effets sur la santé restent les particules fines comme les PM2,5 : « Ces particules sont capables de pénétrer profondément au niveau de l'arbre bronchique et jusqu'aux alvéoles pulmonaires », précise le spécialiste. On peut aussi citer les PM10, mais aussi les oxydes d'azote, les composés organiques volatils,

les hydrocarbures aromatiques polycycliques et, à proximité du foyer, le monoxyde de carbone. « La distance diminue donc l'intensité de l'exposition mais ne la supprime pas complètement », résume le spécialiste. Les conséquences sanitaires dépassent donc largement les seules zones touchées par les flammes. « Lorsqu'il existe des incendies à répétition dans le sud de la France, ce sont parfois de vastes bassins de population qui sont exposés à une dégradation de la qualité de l'air », insiste le pneumologue.

Personnes vulnérables : quels effets sur leur santé ?

Certaines populations sont particulièrement vulnérables aux fumées d'incendie. C'est le cas :

- des personnes âgées ;
- des enfants : « Leurs voies respiratoires sont encore immatures et leur fréquence respiratoire est plus élevée que celle des adultes. Ils inhalent donc davantage d'air et de particules fines », explique-t-il ;
- des patients souffrant déjà d'une maladie respiratoire : les conséquences peuvent être plus importantes : « Chez les patients asthmatiques ou atteints de BPCO, la fumée peut provoquer une exacerbation de la maladie. Les bronches se contractent, s'enflamment, produisent davantage de mucus et les symptômes respiratoires peuvent devenir très importants », prévient le pneumologue ;
- de la femme enceinte : l'exposition concerne à la fois la mère et le fœtus : « La pollution peut altérer l'oxygénation normale du fœtus, ce qui justifie une vigilance particulière en cas d'exposition répétée ou intense », indique le Dr Haïm Murciano ;
- des personnes atteintes

de maladies cardiovasculaires : « Ces patients disposent souvent de moins de réserves respiratoires et cardiovasculaires, ce qui les rend plus sensibles aux effets de la fumée », précise-t-il. Des personnes aussi plus exposées aux dangers des fumées d'incendie L'intensité de l'exposition joue aussi un rôle majeur. « Les pompiers, les secouristes, les gardes forestiers ou encore les agriculteurs figurent parmi les populations les plus exposées » selon l'expert.

Quels symptômes doivent alerter après une exposition à la fumée ?

Dans la majorité des cas, les symptômes restent modérés et disparaissent rapidement après l'éloignement de la source de fumée. « Les manifestations les plus fréquentes sont une irritation de la gorge, un nez qui coule, des yeux qui piquent et une toux modérée. Ces symptômes régressent généralement rapidement lorsque l'exposition cesse », selon le Dr Haïm Murciano. Certains signes doivent toutefois conduire à consulter rapidement, selon le pneumologue :

- un essoufflement inhabituel ;
- des sifflements respiratoires ;
- une oppression thoracique ;
- une toux persistante qui s'aggrave ;
- des difficultés à parler ou à l'effort ;
- un malaise ;
- des palpitations ;
- des douleurs thoraciques.

Ces symptômes peuvent révéler une atteinte plus sévère des bronches. « Cela

peut correspondre à une décompensation d'une maladie respiratoire ou à une atteinte importante de l'arbre bronchique avec parfois un œdème bronchique », précise-t-il. Chez les personnes asthmatiques, une vigilance particulière est nécessaire. « Elles doivent utiliser leur bronchodilatateur de secours en cas d'exposition importante à la fumée et contacter rapidement leur pneumologue », rappelle le Dr Murciano.

Quels sont les bons réflexes pour se protéger de la fumée des feux ?

La mesure la plus efficace consiste à réduire autant que possible son exposition. Lorsque la qualité de l'air est dégradée, le premier réflexe est de limiter les sorties et d'éviter les efforts physiques à l'extérieur. Dr Haïm Murciano À noter que faire du sport lorsque l'air est chargé en fumées peut augmenter les risques. « Ce n'est donc pas le moment d'aller courir ou pratiquer une activité physique intense en extérieur », prévient-il. Si les fumées atteignent le domicile, mieux vaut garder son logement fermé : « Il faut fermer les portes et les fenêtres lorsque l'air extérieur est dégradé », indique le spécialiste. Dans ce cas, le pneumologue conseille également de limiter les sources de pollution intérieure : « Lorsque l'on n'aère pas, il faut éviter d'ajouter d'autres polluants dans le logement comme le tabac, les bougies parfumées, les encens ou encore certaines fritures », précise-t-il. L'utilisation d'un purificateur d'air équipé d'un filtre HEPA peut également être utile. Concernant les masques, tous ne se valent pas : « Le masque chirurgical protège très mal contre les particules fines », rappelle le Dr Haïm Murciano. En cas de sortie indispensable, il recommande plutôt un masque filtrant : « Les masques les plus efficaces sont les FFP2 ou les N95, à condition qu'ils soient correctement portés », souligne-t-il. Les personnes souffrant d'asthme ou de BPCO doivent être particulièrement vigilantes : « Elles doivent poursuivre leur traitement de fond, garder leur traitement de secours à portée de main et consulter rapidement leur médecin en cas de symptômes », conclut le pneumologue.



Cette façon d'attacher ses cheveux garde une allure chic même quand il fait très chaud

Quand la canicule s'installe, cette coiffure s'impose comme la solution facile et élégante pour attacher ses cheveux et rester fraîche.

Le thermomètre s'affole, l'air devient lourd et la moindre brise ressemble à un lointain souvenir. Alors que nous sortons tout juste d'un épisode caniculaire éprouvant, les températures estivales jouent les prolongations et continuent de mettre nos organismes et nos nerfs à rude épreuve. Face au miroir, le dilemme se corse rapidement, en particulier pour celles qui arborent une généreuse chevelure. La tentation est grande de tout couper sur un coup de tête, ou au contraire de laisser ses longueurs libres, au risque de les voir coller à la nuque dès les premières minutes passées à l'extérieur.

Pourtant, subir la chaleur les cheveux au vent n'est pas une fatalité. Lorsque le mercure

refuse de descendre, la solution la plus efficace pour se rafraîchir consiste incontestablement à s'attacher les cheveux. Mais attention, il ne s'agit pas de les sacrifier sur l'autel du confort en les attachant n'importe comment. Oubliez l'élastique à la va-vite ou la pince crabe informe qui manque cruellement d'allure en société. Relever sa crinière en été est un art subtil qui demande un minimum de structure pour préserver l'harmonie des traits et affirmer son style, même sous trente-cinq degrés.

C'est ici qu'intervient la coiffure idéale de la saison, celle qui conjugue à la perfection praticité et sophistication : le chignon bas. En période de forte chaleur, la coiffeuse Delphine Courteille rappelle qu'il s'agit de la meilleure option, précisément parce que c'est une coiffure qui sait se faire oublier. Noué au niveau de la nuque, le chignon bas rassemble et discipline les



longueurs pour qu'elles ne collent plus à la peau, libérant le cou et le visage tout en offrant une sensation de légèreté immédiate. Ce classique intemporel possède d'ailleurs de prestigieuses adeptes, à l'instar de la princesse

Charlene de Monaco, qui en a fait l'une de ses signatures capillaires lors de ses apparitions officielles d'été, prouvant que l'on peut défier les températures estivales avec une grâce royale.

Au-delà de son confort, le

chignon bas séduit par sa capacité à sublimer la silhouette. En libérant le pourtour du visage, il attire naturellement le regard vers les traits, dont il souligne la finesse et met en valeur l'ovale. C'est aussi l'allié idéal des tenues estivales les plus fluides : associé à une robe longue ou à une encolure dégagée, il compose une allure épurée et raffinée, aussi juste sur la plage qu'à l'occasion d'un dîner en terrasse.

Pour réussir ce look sans effort apparent, le secret réside enfin dans la préparation de la chevelure. Delphine Courteille conseille de verser quelques gouttes d'huile sèche sur les longueurs juste avant d'attacher les cheveux : ce geste simple suffit à les rendre plus brillants, plus souples et parfaitement disciplinés, tout en évitant l'effet moussieux induit par l'humidité ambiante. De quoi traverser l'été avec la fraîcheur et l'élégance en prime.

Voici le top qui fait les plus beaux looks de l'été

Cette année, plusieurs rapports de tendances arrivent au même constat : un top en particulier se présente comme étant la pièce phare de la saison. Les enseignes le déclinent dans toutes les matières, toutes les couleurs et presque toutes les coupes. On peut le porter avec un jean droit, un pantalon en lin, une jupe midi ou même un short en denim. Il trouve facilement sa place dans une tenue de tous les jours comme pour une sortie d'été.

Après plusieurs saisons marquées par les décolletés très plongeants, les découpes XXL ou les jeux de transparence, les marques cherchent davantage à mettre l'accent sur une autre partie du corps, révélant ainsi toute la féminité de celle qui porte le vêtement. Autre point fort : cette pièce convient à bien plus de morphologies qu'on pourrait le croire. Les silhouettes en V ou en X, avec des épaules plutôt marquées et une taille fine, la portent particulièrement bien. Également, les femmes qui ont une morphologie en A, avec des épaules plus étroites que les hanches, peuvent elles aussi y trouver leur compte. Les femmes

qui ont une poitrine généreuse peuvent aussi l'adopter avec un soutien-gorge bandeau. Enfin, les silhouettes plus fines profitent aussi de cette coupe, soulignant le haut du corps avec beaucoup d'élégance.

Côté matières, on retrouve cette pièce en coton pour les journées les plus chaudes, en lin pour un style plus estival, en maille fine pour les soirées un peu plus fraîches ou encore dans des tissus satinés pour une version plus habillée. Les couleurs suivent la même logique. Le blanc reste une valeur sûre, mais les teintes pastel, le jaune beurre, le rouge, le noir ou encore les imprimés fleuris s'invitent aussi dans les collections.

Les manches changent selon les modèles, parfois bouffantes, parfois près du bras, parfois longues, permettant à chacune de trouver une version qui lui ressemble vraiment. Bref, le top qui s'impose comme l'une des pièces les plus désirables de l'été 2026 est celui à épaules dénudées.

Mtewem en Sauce Blanche



Ingrédients :

Morceaux de viande selon le nombre de personnes (mouton ou bœuf)
1 oignon
6 gousses d'ail en purée
1 cs de beurre clarifié ou du ghee (smen) + 1 cs d'huile
1/2 cc de cumin
sel, poivre
1 petite tasse de pois chiche préalablement trempés la veille ou des amandes entières torréfiées.
500g de Viande hachée (+ ou - selon le nombre de personnes)
1/2 cc de cumin
2 cc de chapelure ou poudre de riz

2 gousses d'ail
1 œuf
sel, poivre
1 cc de beurre clarifié ou 1 cs d'huile d'olive.

Préparation :

1- Dans une cocotte mettre le beurre clarifié ou le smen, l'huile et ajouter les morceaux de viande, faire revenir qq minutes sur tous les côtés pour leurs donner une belle dorure.
2- Ajouter l'oignon râpé, la purée d'ail et laisser à nouveau revenir qq minutes, ensuite ajouter le cumin, le poivre et le sel.
3- Couvrir la viande d'eau chaude pour ne pas casser la cuisson et incorporer le pois chiche, couvrir



et laisser environ 40mn ou plus selon le type de viande.

4- Entre temps préparez la viande hachée en ajoutant le cumin, poivre, sel, un peu d'oignon, purée d'ail et l'œuf, la chapelure et mélanger pour obtenir une pâte de viande.

5- Façonner des boulettes à la taille voulue, à mi-cuisson et une fois la viande est presque cuite en sauce, ajouter les boulettes et laisser cuire le tout environ 25 à 30 mn sur un feu modéré.

6- Servir chaud accompagné de qq tranches de citron, du persil et surtout avec une bonne chorba, bricks et un bon matlouh.

C'est officiel, le Canada participera à l'Eurovision 2027 Mais... pourquoi ?

La PDG de CBC/Radio-Canada l'a confirmé ce mercredi : le Canada prendra pour la première fois part à l'Eurovision en 2027. « Une nouvelle preuve de l'ouverture au monde de cette compétition née en Europe », dit le directeur de l'événement

C'était un secret de polichinelle depuis que le Canada est devenu, jeudi, le 57e membre actif de l'Union européenne de radio-télévision (UER) : le pays à la feuille d'érable participera à l'Eurovision 2027 qui se tiendra en Bulgarie. Une délégation canadienne était venue en observation à Vienne (Autriche) pour suivre l'édition 2026, signe d'un sérieux intérêt pour l'événement. La présidente directrice générale des diffuseurs public CBC/Radio-Canada, Marie-Philippe Bouchard, a officialisé la nouvelle ce mercredi. « J'ai l'immense plaisir de confirmer que nous ouvrirons aux publics canadiens les portes du plus grand événement musical en direct au



monde », a-t-elle déclaré dans un communiqué relayé sur le site du concours.

« La fierté de voir leur pays représenté »

Cela « permettra de faire rayonner des talents d'ici sur l'une

des scènes musicales les plus mythiques au monde. Les fans au Canada pourront ainsi continuer à regarder le Concours et à voter comme ils le font depuis des années, avec en plus la fierté de voir leur propre pays représenté sur la

scène de l'Eurovision », a-t-elle ajouté.

Pour Martin Green, le directeur de l'Eurovision, il s'agit d'« une nouvelle preuve de l'ouverture au monde de cette compétition née en Europe ».

Céline Dion, Natasha St-Pier, La Zarra...

Les liens entre le Canada et le concours n'ont pas attendu la semaine dernière pour être noués. Au fil des décennies, plusieurs artistes canadiens ont participé à l'événement. A commencer par LA star québécoise Céline Dion, qui a remporté le trophée pour la Suisse avec Ne partez pas sans moi, en 1988. La même année, Lara Fabian, belgo-canadienne, représentait le Luxembourg avec Croire et avait fini quatrième. En 1993, Annie Cotton et Moi, tout simplement avait offert un nouveau podium à la Suisse en se classant troisième.

En 2001, l'Acadienne Natasha St-Pier, naturalisée française au printemps, avait fini quatrième pour la France en chantant Je n'ai

que mon âme. En 2023, la Montréalaise La Zarra avait défendu les chances tricolores avec Evidemment.

Côté anglophone, Katerine Duska avait chanté pour la Grèce en 2019, et Rykka pour la Suisse en 2016. Debbie Scerri, native de Toronto, avait quant à elle représenté Malte en 1997 et Gary Lux, né en Ontario, avait été mis à contribution pour l'Autriche en 1983, 1985 et 1987 !

Un concours qui ne se limite pas aux frontières européennes

Le Canada participera donc à l'une des demi-finales de l'Eurovision 2027 en espérant décrocher son ticket pour la finale. Reste à voir comment va réagir le public européen, qui a encore du mal à assimiler le fait que l'Australie prend part à la compétition - bien qu'elle l'ait rejointe en 2015.

AIUla affirme son rayonnement culturel international, avec la fondation Lafayette anticipation

À l'automne, la cité-oasis saoudienne d'AIUla déploiera une véritable saison culturelle à Paris, dont le premier grand rendez-vous sera l'exposition La Vie des formes, présentée à la Fondation Lafayette Anticipations à partir du 7 septembre.

Plus qu'une simple exposition, cette programmation illustre l'évolution du partenariat franco-saoudien. Longtemps centré sur la valorisation du patrimoine, celui-ci s'étend désormais à l'art contemporain, au design, à l'architecture et aux industries créatives.

Pour Simon Garcia, directeur du développement culturel d'AFALULA, La Vie des formes est le fruit de deux partenariats majeurs : celui qui unit depuis huit ans la France et l'Arabie saoudite autour du développement d'AIUla, et celui noué avec Lafayette Anticipations.

Simon Garcia rappelle à ce propos que cette coopération est unique par son ampleur et qu'elle connaîtra une montée en puissance au cours de la prochaine saison.

AFALULA accompagne la Commission royale pour AIUla dans des projets qui vont des fouilles archéologiques à la création d'institutions muséales, en passant par le cinéma, les résidences d'artistes et le soutien à la création contemporaine.

Depuis 2021, plus de soixante artistes et créateurs internationaux ont été accueillis en résidence

dans l'oasis, faisant d'AIUla un véritable laboratoire où patrimoine et création contemporaine se nourrissent mutuellement.

Cette dynamique est désormais bien engagée. Après Arduna, première exposition du Musée d'art contemporain d'AIUla réalisée avec le Centre Pompidou, Paris accueillera cet automne quatre grands rendez-vous.

Outre La Vie des formes, une exposition sera organisée avec l'Institut du monde arabe dans le cadre du Prix du Design arabe. Le Musée d'art contemporain d'AIUla présentera également, à Art Basel Paris, une œuvre commandée à l'artiste Aman AlZedani, tandis que la Villa Hagra investira la Monnaie de Paris avec une exposition consacrée aux arts de la table, réunissant plusieurs créatrices saoudiennes.

Au cœur de cette programmation, le partenariat avec Lafayette Anticipations occupe une place particulière.

Pour son directeur, Clément Delépine, cette collaboration s'inscrit pleinement dans la mission de la fondation, qui consiste à rendre la création contemporaine accessible au plus grand nombre tout en encourageant les échanges entre les différentes disciplines artistiques.

Son bâtiment, conçu par l'architecte néerlandais Rem Koolhaas, offre d'ailleurs un cadre idéal grâce à ses espaces modulables, où dialoguent arts visuels, design, musique, performance et édition.

Une philosophie qui rejoint naturellement celle développée à AIUla, où patrimoine, paysage, architecture et création contemporaine sont pensés comme un ensemble cohérent.

Co-commissaire de l'exposition, Arnaud Morand, responsable des arts et des industries créatives à AFALULA, souligne que La Vie des formes est avant tout un projet construit à deux voix, dans la mesure où l'exposition réunit des œuvres de la collection de Lafayette Anticipations et des créations réalisées lors des résidences de design organisées à AIUla.

Mais, explique-t-il, l'objectif va bien au-delà de l'organisation d'une exposition. Avant même l'ouverture des futurs musées, AIUla a choisi d'inviter artistes, designers et chercheurs à travailler sur place afin qu'ils participent à la construction de son identité culturelle.

« Ce sont eux qui observent, expérimentent, questionnent et parfois critiquent », rappelle Arnaud Morand. Leur regard nourrit la réflexion sur la transformation d'un territoire appelé à devenir l'un des grands pôles culturels du Royaume.

Dans cette démarche, l'art et le design deviennent de véritables outils de réflexion. Ils permettent d'aborder des questions très concrètes : comment vivre dans un environnement désertique, imaginer des espaces publics adaptés au climat, valoriser les matériaux locaux ou encore inventer de nou-



velles formes de convivialité. Pour Arnaud Morand, les œuvres présentées sont ainsi le résultat d'un dialogue permanent entre artistes, artisans, habitants et paysans.

Cette réflexion est au cœur de La Vie des formes, qui s'inspire de l'historien de l'art Henri Focillon et invite à voir les formes comme des réalités vivantes, façonnées par les matériaux, les usages, les gestes et les imaginaires, plutôt que comme des objets figés.

En faisant dialoguer les collections de Lafayette Anticipations avec les créations réalisées à AIUla, l'exposition montre comment l'art et le design accompagnent les profondes mutations d'un territoire.

Cette présence renforcée d'AIU-

la à Paris confirme l'ambition culturelle portée par la Vision 2030 saoudienne, qui mise sur la création contemporaine comme moteur de développement et d'échanges internationaux.

Le Royaume d'Arabie saoudite fait ainsi de la culture un puissant levier de transformation, avec la France comme partenaire de premier plan.

AIUla a d'ailleurs annoncé avoir renforcé son partenariat avec l'écosystème français de l'innovation grâce au lancement du programme « Future of Tourism », en collaboration avec STATION F et le groupe Galeries Lafayette, en marge du salon international VivaTech, qui s'est tenu récemment à Paris Expo Porte de Versailles.



À El Bouni, le personnel soignant rend hommage aux héros de la guerre de Libération



Sara Boueche

A l'occasion des célébrations du double anniversaire de l'Indépendance et de la Jeunesse, l'Établissement hospitalier spécialisé Mère-Enfant Abdallah Nouaouria d'El Bouni a organisé une visite de courtoisie au profit de plusieurs anciens moudjahidine et d'une famille de chahid, en signe de reconnaissance pour leur engagement au service de la patrie. Placée sous la supervision de

la directrice de l'établissement, cette action commémorative s'est déroulée en présence des représentants de la Gendarmerie nationale de la commune d'El Bouni, de la Sûreté de daïra, de la Direction des Moudjahidine ainsi que du président de l'Organisation des enfants de moudjahidine. Le "corps blanc" de l'établissement s'est ainsi rendu au domicile des moudjahidine Mohamed Chebli, Mohamed Thlaïjia et Abdellah Ghouar, ainsi que chez Mme Bouamar Mabrouka,

veuve de chahid, tous résidant dans la commune d'El Bouni. Les familles visitées ont exprimé leur profonde gratitude pour cette marque d'attention, saluant un geste empreint de respect et de fidélité envers celles et ceux qui ont contribué à l'indépendance de l'Algérie. Elles ont également souligné l'importance de préserver la mémoire nationale en perpétuant de telles commémorations. À cette occasion, la direction de l'établissement a adressé ses remerciements à l'ensemble des autorités ayant pris part à cette



journee, ainsi qu'aux personnels paramédical, administratif et à la réussite de cette action à tous les intervenants dont de mémoire et de solidarité.

18 Marocains arrêtés à Oran dans un réseau de migration clandestine



Réseau criminel de migration clandestine démantelé à Oran. La brigade de recherche et d'intervention (BRI) de la sûreté de wilaya d'Oran a démantelé un réseau criminel à ramifications internationales spécialisé dans l'organisation de traversées maritimes clandestines. Au total, 23 personnes ont été appréhendées, parmi lesquelles 18 ressortissants marocains. L'information a été confirmée par un communiqué de la Direction générale de la Sûreté nationale (DGSN). Menée sous la supervision du parquet compétent, l'opération a permis aux enquêteurs de reconstituer avec précision le mode opératoire de cette filière : circuits de regroupement, itinéraires de déplacement, lieux d'hébergement des candidats au départ. Cinq individus, identifiés comme les cerveaux de l'organisation, ont été interpellés en priorité. Un appartement transformé en point de transit pour migrants clandestins. Après avoir neutralisé les cinq organisateurs, les enquêteurs ont localisé et perquisitionné un logement utilisé comme lieu d'hébergement clandestin. C'est là que les 18 ressortissants marocains ont été interpellés, attendant vraisemblablement leur tour d'embarquement vers les côtes européennes.

Ce type de structure, où un appartement ordinaire sert de sas de transit, est caractéristique des réseaux de passeurs organisés. Les migrants y sont regroupés, parfois plusieurs jours, avant d'être acheminés vers les points de départ maritimes. La découverte de ce logement a constitué un élément décisif dans le démantèlement de la filière.

La wilaya d'Oran, de par sa position géographique sur la façade méditerranéenne occidentale de l'Algérie, est régulièrement au cœur de ce type d'affaires. Un réseau similaire avait d'ailleurs été jugé au tribunal de Dar El-Beïda en février 2026, impliquant lui aussi une majorité de ressortissants marocains qui utilisaient le territoire algérien comme couloir de transit vers l'Europe.

Devises, véhicules et argent liquide : le butin saisi par les enquêteurs

Au-delà des arrestations, le bilan matériel de l'opération est révélateur de l'ampleur financière du trafic. Les enquêteurs ont récupéré 1 600 euros en devises étrangères, 240 dirhams marocains et 22 500 dinars algériens en espèces. Quatre véhicules de types variés, utilisés pour les déplacements liés au réseau, ont également été saisis. Ces sommes, modestes en apparence, représentent en réalité une fraction des flux financiers générés par ce type d'organisation. Les passeurs perçoivent des milliers d'euros par candidat au départ, les fonds étant souvent dispersés entre plusieurs membres du réseau pour compliquer leur traçabilité.

L'ensemble des 23 suspects a été déféré devant le procureur de la République près le tribunal de Fellaoucene, juridiction compétente pour ce type d'affaires dans la région oranaise.

BÉJAÏA : Fin de voyage au tribunal pour un passager venu de France après la fouille de son aspirateur



Un aspirateur électrique arrivé par bateau depuis la France cachait bien plus qu'il n'y paraissait. À l'intérieur, les douaniers de Béjaïa ont découvert 5195 comprimés interdits, soigneusement glissés dans les cavités de l'appareil.

Cette tentative d'introduction frauduleuse a été déjouée lors d'un contrôle effectué sur un ferry en provenance de Sète. Illustrant une nouvelle fois la vigilance des services des Douanes au niveau des frontières maritimes.

Les faits : 5195 comprimés de Cibitex retrouvés à la station maritime Cheikh Haddad. Tout s'est joué lors d'un contrôle de routine à la station maritime « Cheikh Haddad », au port de Béjaïa. Les agents de l'inspection principale chargée du contrôle des voyageurs examinaient un navire venu du port français de Sète quand ils ont repéré quelque chose d'anormal dans un aspirateur.

En l'ouvrant, ils sont tombés sur 5195 comprimés de « Cibitex », un médicament dont la commercialisation est interdite. La cachette, aménagée à l'intérieur des cavités de l'appareil, avait été conçue pour échapper aux contrôles, mais elle n'a pas résisté à la vigilance des douaniers.

Le voyageur arrêté et déféré devant la justice. Les agents ont saisi les comprimés ainsi que l'aspirateur utilisé pour les transporter. Ils ont interpellé immédiatement la personne propriétaire du bagage, puis l'ont présentée devant les autorités judiciaires compétentes.

Cette opération s'inscrit dans le cadre des missions de lutte contre l'introduction illicite de produits interdits sur le territoire national. Elle témoigne également de la vigilance maintenue par les services des Douanes dans les différents points de passage du pays.

Ce genre de découverte n'a rien d'exceptionnel à cette période de l'année. Avec l'arrivée de l'été et la hausse du nombre de voyageurs sur les liaisons maritimes, les Douanes algériennes renforcent leurs contrôles sur l'ensemble des points d'entrée du pays. L'objectif reste le même, détecter les tentatives de contrebande tout en assurant la fluidité du passage des voyageurs, dans le respect de la réglementation en vigueur.